

**MER : UN INSTITUT
POUR LE XXI^E SIÈCLE**

**ÉOLIEN : BORALEX,
LE VENT DU SUCCÈS**

**INTERMUNICIPALITÉS
DEUX TÉMOIGNAGES**

n° 177 - NOVEMBRE 2016 - 8,50 euros

FranceQuébec **MAG**

VALLS AU QUÉBEC **« UN LIEN MAGIQUE »**

LES PREMIERS MINISTRES SUR LA TERRASSE DUFFERIN

**BEAUX-ARTS : LA RÉUSSITE
DE NATHALIE BONDIL**

**DES JEUNES PHOTOGRAPHES
SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE 14-18**

Couleurs Québec
Le meilleur du Canada !



www.boutique.couleurs-quebec.eu

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec
ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France
Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : contact@adduco.fr



PLANET'BISON



Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>

ÉDITIONS
FRANCE-QUÉBEC
94 rue de Courcelles
75008 PARIS
magazine@francequebec.fr

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
GEORGES POIRIER

RÉDACTRICES EN CHEF
LAURENCE BAULANDE
MARIE PAGE

COMITÉ ÉDITORIAL
FRANCO-QUÉBÉCOIS

FRÉDÉRIC BASTIEN
LAURENCE BAULANDE
YASMINE BERTHOU
WILLIAM BIARD
SYLVAIN GAREL
MARTINE JACOT
VALÉRIE LION
ANDRÉ MAGNY
FRANÇOIS MOUCHET
MARIE PAGE
GEORGES POIRIER
CATHERINE PONT-HUMBERT
MONIQUE PONTAULT
YANNICK RESCH
CHRISTIAN RIOUX
FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE
MICHEL TROADEC
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY
ROBERT TRUDEL
GISÈLE TUAILLON

ONT COLLABORÉ AUSSI
À CE NUMÉRO

ÉDITH ANDRÉ
BERTRAND CARRIÈRE
DANIEL GODEFROY
GILBERT LÉVESQUE
MARC MARTIN
GUY MÉNARD
LISE OUANGARI
GEORGES PIERRE
CORINNE TARTARE
PAUL TRÉGUER

MAQUETTE
KARINE HOUESNARD

Éditions
France
Québec

Gérante : MONIQUE ANDRIS
SARL au capital de 1500 €
Actionnaire unique :
Fédération France-Québec/
Francophonie
RCS PARIS B 435 208 111

ABONNEMENTS

DOMINIQUE LESZCZYNSKI
accueil@francequebec.fr
FRANCE 32 € ÉTRANGER 40 €
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 24 €
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 37 \$

IMPRESSION

IMPRIMERIE MADIOT - Laval
Imprimé avec des encres végétales
sur du papier PEFC (issu de forêts
gérées durablement).
Imprimerie certifiée Imprim'vert

ROUTAGE

SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : à parution



PHOTO COUVERTURE : GEORGES POIRIER.

France Québec MAG

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE ET FRANCOPHONE

SOMMAIRE n° 177 - NOVEMBRE 2016

Pages 18-25

VALLS AU QUÉBEC « un lien magique »



PATRICK LAGHANCE/MCCE

EN BREF

- 8 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 12 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 13 JE ME SOUVIENS
- 14 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 17 ACTUALITÉS FRANCOPHONES

POLITIQUE - ÉCONOMIE - SOCIÉTÉ

- 26 DIPLOMATIE
 - AECG : LE QUÉBEC EN PREMIÈRE LIGNE
 - UN DEMI-SIÈCLE DE DIPLOMATIE QUÉBÉCOISE
- 28 POLITIQUE
 - JEAN-FRANÇOIS LISÉE À LA TÊTE DU PQ
- 29 ÉCONOMIE
 - PATRICK LEMAIRE, LE VENT DU SUCCÈS
- 30 ANNIVERSAIRES
 - MONTRÉAL : L'UNION FRANÇAISE
 - PARIS : LA MAISON DES ÉTUDIANTS CANADIENS
- 32 MÉMOIRE
 - REGARDS CROISÉS SUR LA PREMIÈRE GUERRE
- 33 DISTINCTION
 - GEORGES POIRIER DÉCORÉ À QUÉBEC

CULTURE

- 34 MUSÉES
 - LA RÉUSSITE DE NATHALIE BONDIL
- 35 CONTES
 - UNE ALGONQUINE EN MARTINIQUE
- 36 CHANSON
 - THOMAS HELLMAN CAPTE L'ÂME AMÉRICAINE
 - DES DISQUES QUI NOUS VIENNENT DU QUÉBEC
 - VOYAGE EN PAYS D'ABONDANCE
- 38 LITTÉRATURE
 - ANNAÏS BARBEAU-LAVALLETTE PRIX 2016
 - BIZ BIS !
- 39 BANDE DESSINÉE
 - PATRICE MORANGE GAGNE LES FRANCOBULLES

ASSOCIATIONS

- 40 INTERMUNICIPALITÉS
 - PLUS DE 100 PARTICIPANTS
- 42 RÉGIONALES
 - PAYS DE RENNES-QUÉBEC, VAL DE GARONNE-QUÉBEC,
 - AUVERGNE-QUÉBEC
 - QUÉBEC-FRANCE MAURICIE-CENTRE DU QUÉBEC
 - QUÉBEC-FRANCE LAVAL
- 46 DERNIERS MOTS



P. 26



P. 29



P. 39

LE COMITÉ ÉDITORIAL

Français ou québécois, parfois même franco-québécois, ils sont tous impliqués de longue date dans la relation entre les deux pays. Beaucoup collaborent à la revue, souvent depuis longtemps, certains plus récemment. D'autres encore apprécient la revue et la soutiennent. Ces dix femmes et ces dix hommes constituent le « comité éditorial ». Il se donne pour rôle de :

- garantir la ligne éditoriale et le professionnalisme de la revue ;
- suggérer des contributions et proposer des améliorations ;
- faire, au moins une fois par an, un retour sur l'évolution du magazine ;
- être des ambassadeurs-relais de *France-Québec mag* dans les milieux franco-québécois.



FRÉDÉRIC BASTIEN est professeur d'histoire au collège Dawson à Montréal, président de l'association des professeurs d'histoire des collèges du Québec, auteur notamment de *Relations particulières : le Québec après de Gaulle* (1999), livre pour lequel il a effectué une tournée dans le réseau France-Québec en 2000, et auteur également de l'ouvrage *Le poids de la coopération : le rapport France-Québec* (2006).

LAURENCE BAULANDE, co-rédactrice en chef et éditrice franco-québécoise. En France, elle a notamment travaillé pour les éditions du Seuil et les éditions Dunod. Au Québec où elle a passé dix belles années, elle était éditrice chez Chenelière Éducation. En 2012, à son retour, elle découvre France-Québec et adhère à Touraine-Québec. Depuis, elle collabore régulièrement au magazine.



YASMINE BERTHOU, au Québec depuis 16 ans, correspondante de *La Croix*, *Libération* et *La Tribune* pendant dix ans, collaboratrice culturelle du *Devoir* puis attachée de presse du Consulat général de France à Québec (cinq ans jusqu'en 2015) et un temps conseillère en communication de la Maison de la littérature à Québec.

WILLIAM BIARD, journaliste franco-québécois, en poste au quotidien *Sud-Ouest*, vice-président de Bordeaux-Gironde-Québec, administrateur national de France-Québec. Ancien du collège Stanislas de Montréal et du CUEJ de Strasbourg.



SYLVAIN GAREL, chroniqueur cinéma québécois depuis 1995. Il a fondé et présidé le festival du cinéma québécois à Blois dans les années 90. Co-directeur de l'ouvrage *Les Cinémas du Canada* (Centre-Pompidou 1992). Élu puis chargé de la francophonie à la Ville de Paris. Désormais il s'occupe de la promotion du cinéma francophone à l'AIMF (Association internationale des maires francophones).

MARTINE JACOT, journaliste au quotidien *Le Monde*, dirige les suppléments « universités et grandes écoles » et est chargée du développement éditorial après avoir été longtemps responsable des Amériques. En poste à Montréal de 1982 à 1991 au bureau de l'AFP (Agence France-Presse) et correspondante du Monde.



VALÉRIE LION, chroniqueuse économie depuis 1993 et co-rédactrice en chef de 2005 à 2016. Rédactrice en chef adjointe du service économie de *L'Express* puis du service des hors-séries, responsable du numéro spécial annuel « S'installer au Canada » de *L'Express* et du site www.lexpress.fr/Canada. Elle a publié le livre *Irréductibles Québécois* (2005).

ANDRÉ MAGNY, pigiste québécois et collaborateur de plusieurs médias francophones dont *France-Québec mag* de longue date. Ancien coordonnateur au siège national de France-Québec, il a été chargé de communication du Centre de la Francophonie des Amériques jusqu'en 2016.



FRANÇOIS MOUCHET, correcteur émérite et précieux de la revue depuis trente ans, il a été rédacteur en chef de 1992 à 1995 et chroniqueur politique. Ancien administrateur national de France-Québec et ancien administrateur de Lorraine-Québec, il a été membre du comité permanent de la Conférence des Peuples de Langue française.

DE France Québec MAG

MARIE PAGE, co-rédactrice en chef, collabore à la revue depuis cinq ans. Écrivaine franco-québécoise, ses livres ont été plusieurs fois primés. Enseignante à l'Université de Sherbrooke, elle a été conseillère municipale du quartier Deauville à Sherbrooke et présidente de l'Association des Auteurs des Cantons-de-l'Est. En France, elle a créé sa propre structure de formation et, en 2008, elle a animé l'opération « Québec dans la ville ».



GEORGES POIRIER, directeur de la publication depuis 30 ans. Coopérant à Montréal puis journaliste à *Ouest-France*, il a été co-fondateur du jumelage Laval-Laval en 1984, président de France-Québec (1992-1999), auteur de la partie « Comprendre » du *Guide Bleu* sur le Québec (1997 et 2001). Conseiller municipal de Laval depuis 2008. Ordre des francophones d'Amérique 2016.

CATHERINE PONT-HUMBERT, journaliste littéraire et productrice à *France-Culture*, anime de nombreux débats avec des écrivains du monde entier. Elle a notamment publié *Littérature du Québec* (2005) et « *Carnets de Montréal* » aux éditions du Passage (2016).



MONIQUE PONTAULT, rédactrice en chef de 1995 à 2002 et chroniqueuse francophonie. Ancienne directrice générale de France-Québec, elle a été chargée de mission au Haut-Conseil à la Francophonie et secrétaire générale française de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.

YANNICK RESCH, chroniqueuse littéraire depuis 1998. Professeur émérite des universités, elle a été administratrice de France-Québec et présidente de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ). Auteur de plusieurs livres dont *Ecrire/danser la vie Colette et Isadora Duncan* (2014) et *Miron tel un naufragé* (2008). Ordre des francophones d'Amérique 2011. Prix Pétrarque du Cénacle européen francophone 2016.



CHRISTIAN RIOUX, journaliste québécois, correspondant du quotidien *Le Devoir* à Paris et en Europe depuis vingt ans, plusieurs fois primé pour la qualité de ses articles. Il est également l'auteur d'un recueil de poèmes et de plusieurs essais, *Carnets d'Amérique* (2005) et *Voyage à l'intérieur des petites nations* (2000).

FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE, universitaire franco-québécoise, a enseigné la civilisation et la littérature québécoises à l'Université Laval. Elle a publié en 1990 *Le Québec, un pays, une culture*, mis à jour et réédité en 2001 et à nouveau en 2010. Co-fondatrice de *L'Année francophone internationale*. Ordre des francophones d'Amérique 2001. Membre de Bourgoigne-Québec après avoir été longtemps membre de Québec-France.



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY, enseignant d'histoire à Montréal, il a auparavant œuvré en France aux communications au sein de l'Association France-Québec et du Comité français du 400^e anniversaire de Québec. Il a également été guide-interprète à la Prison-des-Patriotes de Montréal et agent d'information à la Maison du Québec à Saint-Malo.

MICHEL TROADEC, chroniqueur chanson québécoise depuis 1991. Après, notamment, des études à l'UQAM à Montréal, il devient journaliste à *Ouest-France*, aujourd'hui responsable de la culture. Spécialiste reconnu de la musique francophone, membre de la commission chanson française de l'Académie Charles-Cros, il a co-écrit *Escapes en Francofolies* (2009) lors des 25 ans des Francofolies de La Rochelle.



ROBERT TRUDEL, diplomate à la retraite, a été notamment premier conseiller politique à la Délégation générale du Québec à Paris (2004-2008) et précédemment en poste dans plusieurs capitales européennes. Il est secrétaire général québécois de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.

GISÈLE TUAILLON, chroniqueuse théâtre québécois, a été professeure de Lettres avant de se consacrer à l'écriture de plusieurs romans souvent primés : *l'Étranger alsacien*, *Les passagers de l'aube*, *Le rendez-vous des sages*, *Les coquelicots* Québec. Elle a été vice-présidente culture de France-Québec et présidente de Franche-Comté-Québec.



Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg
Retrouvez-nous aussi sur notre site internet
www.librairieduquebec.fr

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Quantité	Titre	Prix

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

- 5 %

Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

NOUVELLE FORMULE

En recevant votre magazine, vous avez découvert le nouveau logo-titre de *France-Québec mag*. Un pont élégant lie les deux pays : une trouvaille graphique de notre maquettiste Karine Houesnard. Cela a un sens. Après 50 ans de coopération, Français et Québécois ne sont plus seulement au coude à coude. Aujourd'hui, ils sont soudés par un lien qui se régénère chaque jour. D'autant que nos deux sociétés sont confrontées, de plus en plus, à des défis communs : la radicalisation, le climat, le vieillissement, l'économie bleue de la mer.... Au delà des échanges de bonnes pratiques, s'affirme « la volonté partagée de faire face ensemble », comme le souligne le dernier « relevé de décisions » co-signé par les Premiers ministres.

Voilà pourquoi, votre magazine propose un sommaire restructuré, associé à un graphisme plus moderne et à une nouvelle maquette avec des pages plus aérées. Il n'y a plus d'un côté la société québécoise et de l'autre la coopération franco-québécoise. Les deux pays vivent une relation imbriquée, nourrie de multiples initiatives tant institutionnelles que citoyennes. Après les pages d'actualités, désormais regroupées et dynamisées, défilent la politique, l'économie, le sociétal, la culture, la vie associative. De nouvelles rubriques viennent enrichir la revue avec des pages sur l'actualité francophone, l'histoire (« *Je me souviens* ») et des échos pratiques en toute fin du magazine.

Cette nouvelle formule, travaillée ces derniers mois, s'accompagne de la création d'un comité éditorial franco-québécois. Depuis longtemps, *France-Québec mag* bénéficie de la collaboration bénévole des meilleurs spécialistes de la relation franco-québécoise dans de nombreux domaines. Ceci explique d'ailleurs le succès du magazine, le seul entièrement consacré aux relations franco-québécoises, qui a la belle réputation de donner l'heure juste, de repérer l'essentiel et d'aborder même ce qui fait débat. Ces dix femmes

et ces dix hommes, pour la plupart journalistes et universitaires de renom dans les milieux franco-québécois et au-delà, garantissent, notamment, le professionnalisme et la ligne éditoriale du magazine. C'est, incontestablement, la plus belle et la plus prestigieuse équipe franco-québécoise réunie aujourd'hui autour du « *magazine de la solidarité franco-québécoise et francophone* ».

Un grand merci pour leur engagement à chacune et à chacun des membres du comité éditorial et, bien sûr, à celui qui anime depuis 30 ans la revue, Georges Poirier, pour sa capacité de rassemble-

ment, sa persévérance dévouée, sa connaissance fine du Québec et de la relation franco-québécoise. Alors que se préparait cette nouvelle formule, il a reçu les insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique pour saluer son parcours professionnel et militant. Une reconnaissance méritée de sa passion, de son implication et de son savoir-faire. C'est aussi une grande fierté pour

tout le réseau associatif : après six de nos fondateurs et Yannick Resch, membre du nouveau comité éditorial, en 2011, il est le huitième membre de France-Québec à recevoir cette distinction, décernée à seulement vingt-cinq Français émérites depuis 1978.

L'excellence reconnue de *France-Québec mag* doit inciter chacun à s'abonner, des deux côtés de l'Atlantique. D'abord pour assurer sa pérennité mais surtout pour être au fait de la réalité de la relation franco-québécoise et de la solidarité francophone.

Les deux pays
vivent une relation
imbriquée, nourrie
de multiples
initiatives tant
institutionnelles
que citoyennes.



FAITS SAILLANTS

15 août Une centaine de villes québécoises rejettent le projet de loi sur les hydrocarbures.

19 août Le ministre des Transports Jacques Daoust démissionne à la suite de controverses ; il est remplacé par Laurent Lessard.

1er septembre Annonce d'un projet de port à Gaspé pour exporter du gaz naturel.

13 septembre Première visite officielle d'un Premier ministre du Québec à Cuba.

26 septembre Libération de l'anthropologue québéco-iranienne Homa Hoodfar, professeur à l'Université Concordia (Montréal), emprisonnée depuis juin en Iran alors qu'elle visitait son pays natal.



7 octobre Jean-François Lisée élu à la tête du Parti Québécois (page 28).

26 octobre Milliers de manifestants au Québec contre « la culture du viol ».

30 octobre Le Premier ministre du Québec est à Bruxelles pour la signature de l'accord de libre-échange (page 26).

31 octobre Des enquêtes sont lancées après la surveillance policière de journalistes québécois.

10 novembre Annonce du décès de Léonard Cohen (page 9).

17 novembre À la COP 22 à Marrakech, Philippe Couillard rencontre le ministre-président de Wallonie Paul Magnette.

22 novembre Sortie d'un album de Jean-Pierre Ferland, *Chansons jalouses*, où il reprend celles de chanteurs qui l'ont inspiré (Brel, Charlebois, Dubois, Leclerc, Rivard, Vigneault...)

L'Appel de Québec contre la radicalisation

En juin 2015, l'Unesco avait lancé un appel pour une conférence internationale sur la radicalisation. Elle s'est tenue fin octobre à Québec avec plus de 500 participants représentant près de 70 pays. Cette conférence Québec-Unesco « *Internet et la radicalisation des jeunes : prévenir, agir et vivre ensemble* » a été ponctuée par l'Appel de Québec,



lancé par le Premier ministre Philippe Couillard et la ministre des Relations internationales et de la Francophonie Christine Saint-Pierre.

Ce document invite la société civile, les chercheurs, les gouvernements et les organisa-

tions privées à s'unir autour d'un même but et appelle à la concertation, à la mobilisation et surtout à l'action. « *Notre responsabilité commune est d'offrir à nos citoyens, et particulièrement à nos jeunes, les outils nécessaires pour qu'ils puissent s'accomplir et se réaliser pleinement. Il faut nous engager à utiliser les nouvelles technologies comme des outils de prévention de la radicalisation violente, par des contre-discours qui favorisent l'éducation, l'esprit critique et le dialogue. Faisons de cet appel le véhicule de nos ambitions* », a déclaré le Premier ministre du Québec.

Différentes initiatives ont été soulignées : création d'une chaire Unesco ; observatoire interuniversitaire au Québec ; relais par LOJQ de la campagne « *Non à la haine* » lancée par le Conseil de l'Europe ; démarche jeunesse sur le vivre ensemble par l'Institut du Nouveau Monde ; campagnes « *Libres ensemble* » de l'Organisation internationale de la Francophonie, etc.

+8,3% l'augmentation du nombre de touristes internationaux au mois d'août au Québec.

15 \$ le salaire minimum horaire? L'Alberta l'envisage d'ici 2018. La revendication monte en Ontario comme au Québec où les économistes s'affrontent. Aujourd'hui, il est à 10,75 \$ au Québec pour les travailleurs non spécialisés et 9,60\$ pour les salariés à pourboire.

14 137 pages uniques vues par des Américains le 9 novembre sur le site du ministère québécois de l'Immigration alors que la moyenne habituelle est de 5000. L'effet Trump !

GENS DU PAYS



François Gendron, 72 ans, a battu le record de longévité à l'Assemblée nationale du Québec. Depuis 40 ans, sans interruption, il est député (Parti québécois) de Abitibi-Ouest. Il a été plusieurs fois ministre et président de l'Assemblée nationale.



Eve Ottawa, 45 ans, est la première autochtone nommée présidente du Conseil du statut de la femme du Québec. Diplômée en droit et en sociologie, elle a été grand chef de la nation atikamekw de 2006 à 2013.

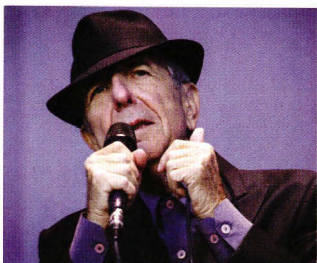


Aurélie Rivard, 20 ans, née avec un handicap à la main gauche, a gagné la médaille d'or des jeux paralympiques sur 50 m nage libre, établissant un record du monde. La nageuse de St-Jean-de-Richelieu a récolté aussi l'argent sur 200 m quatre nages.



Lance Stroll, 18 ans, deviendra pilote de Formule 1 chez Williams en 2017. Cette année, le jeune Montréalais, fils du propriétaire du circuit Mont-Tremblant, a remporté le championnat d'Europe de Formule 3.

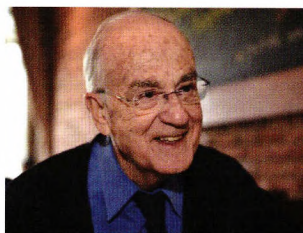
Disparitions



Léonard Cohen, 82 ans, décédé le 7 novembre à Los Angeles, était né dans une famille juive anglophone du quartier montréalais de Westmount où il a été enterré avant l'annonce de

son décès. Poète, musicien, romancier, peintre, il a marqué plusieurs décennies de sa voix grave et de ses textes puissants. Plusieurs chansons demeurent célèbres : *Suzanne*, *Bird on the wire*, *Hallelujah*... Sa disparition a été saluée par de nombreux articles tant au Canada qu'en France. Le Premier ministre du Québec a annoncé une commémoration nationale en hommage à ce « géant de la culture québécoise », selon le quotidien *Le Devoir*.

Jacques Grand'Maison, 84 ans, sociologue et théologien, a enseigné durant 33 ans à l'Université de Montréal tout en étant curé de campagne dans les Laurentides. Chanoine pro-



lixie, il a écrit des dizaines d'ouvrages qui ont fait autorité : *Nationalisme et religion*, *Nouveaux modèles sociaux*, *L'école enfirouapée*, *La nouvelle classe et l'avenir du Québec*, *Le défi des générations*, *Pour un nouvel humanisme*... Observateur passionné de la société québécoise, engagé sur le terrain, il était considéré comme une des consciences du Québec. Son dernier livre *Ces valeurs dont on parle si peu* est paru en 2015.

POLITIQUE



La CAQ (Coalition Avenir Québec) a modifié, mi-novembre, la constitution du parti pour « assurer le développement et la prospérité de la nation québécoise à l'intérieur du Canada ». Son chef, François Legault, ancien ministre péquiste de 1998 à 2003 avant de fonder la CAQ en 2011, se dit aujourd'hui « fier d'être Canadien et le Canada cela a commencé ici au Québec ». Il récuse l'étiquette de « fédéraliste » qu'il associe au « statu quo » et veut rapatrier des pouvoirs sur l'immigration et la langue.

d'autres face aux libéraux en 2018. Mais avec un certain nombre de principes : proportionnelle, « projet indépendantiste inclusif », féminisme, droits des autochtones, etc. Jean-François Lisée salue cette ouverture comme « un point tournant ».



Le NPD (Nouveau parti démocratique), dirigé par Thomas Mulcair, aurait perdu 75% de ses membres au Québec après l'échec des dernières élections fédérales (FQM n°173). Il ne serait guère plus de 3000 contre plus de 14000 lors de la « vague orange » qui avait vu en 2011 l'élection de 59 députés néo-démocrates au Québec. Il est question en revanche de la création d'un NPD-Québec, progressiste, multiculturaliste et fédéraliste, pour les prochaines élections provinciales.



Québec Solidaire, après avoir repoussé l'idée du nouveau chef du PQ Jean-François Lisée d'une candidature commune lors d'une élection partielle dans un fief libéral, envisage maintenant « des convergences et des alliances » avec

ÉCONOMIE SOCIALE Création du C.I.T.I.E.S

Un nouvel organisme international s'installe à Montréal, le C.I.T.I.E.S. (Centre international de transfert d'innovations et de connaissances en économie sociale et solidaire). Outre Montréal, les villes de Barcelone, Bilbao et Séoul sont notamment partenaires. Une retombée du Forum mondial de l'économie sociale qui a réuni à Montréal en septembre 1500 congressistes d'une cinquantaine de pays. La déclaration finale promet ce modèle économique qui « vise le bien-être des communautés plutôt que la maximisation des profits ».



À la Caisse d'économie solidaire Desjardins, nous sommes dédiés, depuis 45 ans, au financement des entreprises collectives au Québec, ce qui nous fait dire que les épargnes de nos membres servent à financer les paradis sociaux, pas les paradis fiscaux.

GÉRALD LAROSE, président bénévole de la Caisse, le 9 septembre dans *La Presse* à la veille du Forum mondial de l'économie sociale à Montréal.

LES MOTS DITS

Emportière

Ou le fait, pour un cycliste, d'être renversé par l'ouverture d'une portière de voiture. Jusqu'à présent, il en coûtait 30 à 60 \$ d'amende pour l'automobiliste fautif. Une nouvelle loi québécoise augmente l'amende jusqu'à 200 à 300 \$, désormais appliquée à chaque occupant du véhicule. Le ministère des Transports recommande d'ouvrir la portière de la main opposée pour être obligé de regarder en arrière.

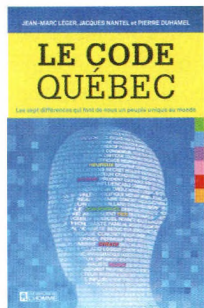
Fintech

Le mot regroupe les entreprises de technologies financières, une cinquantaine à Montréal, qui travaillent pour le paiement mobile, l'investissement en ligne... Malgré des partenariats, les « fintech » préoccupent les institutions bancaires et d'assurances qui plaident pour un encadrement. L'Autorité des marchés financiers surveille en prévision d'une réglementation protégeant les consommateurs.

Troisième lien

Toute l'agglomération de Québec en parle et en débat. Les embouteillages aux heures de pointe autour des ponts d'accès à Québec conduisent à envisager « un troisième lien » routier entre Lévis et Québec. Le maire Labeaume l'envisage à l'ouest des deux villes. D'autres, comme le maire de Lévis, verraient un tunnel à l'est dont l'étude est avancée. D'autres encore paient sur un SRB (service rapide de bus).

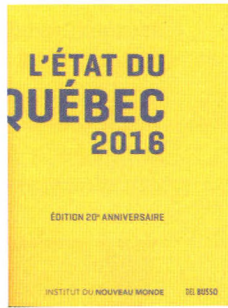
Quand le Québec prend son pouls



LE CODE QUÉBEC

JEAN-MARC LÉGER,
JACQUES NANTEL ET
PIERRE DUHAMEL
Éd. de l'Homme, 2016,
245 pages.

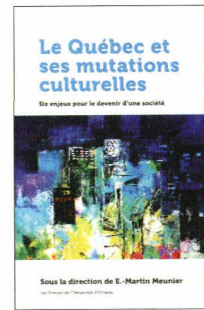
C'est l'essai à succès cet automne au Québec. Un autoportrait du Québec et des Québécois via des sondages exclusifs mais aussi trente années d'études sondagières sur les faits et gestes mais encore les peurs et les espoirs. Il en ressort « sept différences qui font de nous un peuple unique au monde », assurent les auteurs. Le Québec est donc « heureux, consensuel, détaché, victime, villageois, créatif et fier ». Vous saurez aussi que les Québécois « sont des Français modestes, des Anglais enjoués et des Américains pacifiques ».



L'ÉTAT DU QUÉBEC

Édition du XX^e
anniversaire
Institut du Nouveau
Monde/Del Busso,
291 pages

Attendu tous les ans, cet ouvrage offre les clés pour comprendre le Québec avec des analyses inédites, signées des meilleurs auteurs. Pour cette édition du XX^e anniversaire, une dizaine de personnalités soulignent ce qui a changé au Québec en deux décennies. Vingt thèmes sont, ensuite, revisités et remis en perspective : ainsi de la diversité culturelle, du féminisme, des générations, de l'entrepreneuriat, de la politique provinciale, de la souveraineté, des premières nations, des inégalités sociales, etc. Toujours passionnant.



LE QUÉBEC ET SES MUTATIONS CULTURELLES

DIRECTION
E.-M. MEUNIER
Presses de l'Université
d'Ottawa, 555 pages

« *Feu la québécoïtude ?* » : ainsi commence l'introduction de cet ouvrage universitaire issu d'un cycle de conférences après le printemps érable de 2012 et mises à jour. Dix-neuf spécialistes des sciences humaines et sociales explorent, dans une diversité de points de vue, les mutations contemporaines du Québec. Sont ainsi abordées, avec moult références, les questions sociale et économique, universitaire, démographique, nationale et religieuse. De vrais enjeux « pour le devenir d'une société ». Une réflexion fouillée et pointue.



La presse écrite se rebiffe !

Si le journal *La Presse* n'éditione plus que le samedi son édition papier, les autres quotidiens montréalais affichent leur volonté d'être présents dans les magasins. Il se dit même qu'ils ont un peu profité de l'absence de leur confrère en semaine.

La rentrée littéraire québécoise



Yves Beauchemin.



Arlette Cousture.



Michèle Plomer.



Michel Tremblay.

Dix livres d'auteurs québécois reconnus, repérés en cette rentrée littéraire :

Yves BEAUCHEMIN, *LES EMPOCHEURS* (Québec-Amérique). Un portrait d'époque truculent et cruel sur la grande corruption et les petites arnaques.

Sophie BIENVENU, *AUTOUR D'ELLE* (Cheval d'août). Un roman choral sur 20 ans de vie de Florence et de son fils Adrien à travers leurs rencontres.

Arlette COUSTURE, *CHÈRE ARLETTE* (Libre Expression). Les personnages de la trilogie des *FILLES DE CALEB, EMILIE, BLANCHE* et les autres, écrivent à l'auteur.

Louis HAMELIN, *AUTOUR D'ÉVA* (Boréal). La quête de paix de l'héroïne Éva à « Maldoror » en Abitibi, au pays des coupes à blanc.

Rachel LECLERC, *BERCER LE LOUP* (Léméac). Une fresque familiale en Gaspésie sur la frustration des expatriés de génération en génération.

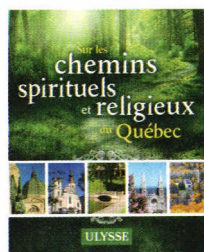
Catherine MAVRIKAKIS, *OSCAR DE PROFUNDIS* (Héliotrope). Cauchemar à Montréal où une épidémie ne s'attaque qu'aux miséreux.

Michèle PLOMER, *ÉTINCELLE* (Marchand de Feuilles). Retour en Chine pour une autofiction d'une Québécoise et son amie Song grièvement brûlée.

Larry TREMBLAY, *L'IMPURETÉ* (Alto). Une romancière et un professeur de philosophie déterrent des vérités et des mises en abyme.

Michel TREMBLAY, *CONVERSATION AVEC UN ENFANT CURIEUX* (Léméac). Souvenirs d'enfance d'un jeune garçon sur le mode du dialogue avec ses proches.

Mélissa VERREAULT, *LES VOIES DE LA DISPARITION* (La Peuplade). Un pont entre l'Italie des années 80, le Québec des années 50 et celui d'aujourd'hui.



SUR LES CHEMINS SPIRITUELS ET RELIGIEUX DU QUÉBEC

Guides Ulysse, 2016,
256 pages.

De la chapelle de Tadoussac à l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal, le spirituel imprime les paysages québécois. Et l'on sait l'importance de l'Église catholique et des protestants dans l'histoire du Québec. On ne peut comprendre les lieux et le cheminement québécois sans la dimension religieuse. Ce guide, superbement illustré, offre une exploration originale du Québec. On y retrouve les sanctuaires et les lieux de pèlerinage ; on visite des joyaux du patrimoine ; on y découvre des lieux de ressourcement et de recueillement mais encore la spiritualité amérindienne et la diversité confessionnelle d'aujourd'hui.

ADISQ : des Félix pour tous

Où en est la chanson québécoise ? L'annuel gala de l'ADISQ (Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo) est un bon thermomètre de ce qui émerge et de ce qu'aime le public québécois. Cette année, le 38^e gala, fin octobre, n'a pas plébiscité un ou deux artistes raflant de nombreux Félix, comme Jean Leloup en 2015 qui était reparti avec cinq statuettes. C'est « l'année de tous les gagnants », a titré le *Journal de Montréal*. Jean Leloup a augmenté sa collection avec deux nouveaux Félix et le duo 2Frères a, heureusement, glané deux Félix. Les autres ont été largement répartis. Moment émouvant de la soirée : celui où Céline Dion est montée sur scène pour recevoir un Félix d'honneur en hommage posthume à René Angélil.



LE PALMARÈS 2016 :

- ALBUM DE L'ANNÉE FOLK** : 4488 de l'Amour des sœurs Boulay
- ALBUM POP DE L'ANNÉE** : Nous autres des 2Frères
- ALBUM ROCK DE L'ANNÉE** : Octobre des Cowboys Fringants
- RÉVÉLATION DE L'ANNÉE** : Safia Nolin
- SPECTACLE DE L'ANNÉE AUTEUR COMPOSITEUR INTERPRÈTE** : *Le fantôme de Paradis City*, Jean Leloup
- SPECTACLE DE L'ANNÉE INTERPRÈTE** : *Plus tard qu'on pense*, Fred Pellerin
- AUTEUR COMPOSITEUR DE L'ANNÉE** : Fred Fortin pour *Ultramar*
- GROUPE DE L'ANNÉE** : 2Frères
- INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE** : Marie-Mai
- INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE** : Jean Leloup
- CHANSON DE L'ANNÉE** : *Ton départ* par Marc Dupré.

Hommage à Sylvain Lelièvre



Auteur-compositeur-interprète révélé dans les années 70 et confirmé ensuite par trois Félix, Sylvain Lelièvre est décédé prématurément à 59 ans, en 2002, après une embolie. Chaque printemps, une Nuit Sylvain Lelièvre se souvient de cet héritier des chansonniers québécois. Cette fois, un album-hommage est sorti mi-octobre. Une idée du président de GSI Musique qui s'est entouré d'une belle équipe avec Monique Giroux à la direction artistique. Treize classiques de Sylvain Lelièvre sont revisités par autant d'artistes de plusieurs générations : Ariane Moffatt, Michel Rivard, Louis-Jean Cormier, Les sœurs Boulay, Daniel Lavoie, Isabelle Boulay, Antoine Graton, Emilie-Claire Barlow, Bia, Danielle Oddera, Émile Proulx-Cloutier, Catherine Major et Yves Duteil. Le résultat, salué par la presse québécoise, est d'excellente facture pour, comme le souhaite Monique Giroux, « redécouvrir Sylvain Lelièvre et donner un nouveau souffle à ses chansons ».

Samuèle, de St-Malo à Granby

Elle est venue en juillet « pousser » ses chansons à la Maison du Québec à Saint-Malo dans le cadre des week-ends de la jeune scène québécoise. « *Un premier saut musical de l'autre côté de la grosse flaque* », a-t-elle écrit sur son blog. De retour, après un détour par la Gaspésie, elle s'en est allée au Festival international de la chanson de Granby. Et elle a gagné. Il fallait ensuite revenir à Montréal préparer la rentrée de son grand garçon et « terminer » l'album qu'elle a « hâte de présenter ».



Ode de Loco Locass au lien Québec-Acadie

Le groupe Loco Locass, trio de rap québécois formé de Biz, Batlam et Chafilk, a lancé cet été une nouvelle chanson, *Le clan*, sur la fraternité québéco-acadienne avec un refrain en chiac. Cette ode à la francophonie nord-américaine évoque notamment Kérouac, Riel et La Sagouine mais aussi le Bataclan.

Une motion pro-impro

L'Assemblée nationale du Québec a adopté à l'unanimité, le 20 octobre, une motion qui demande au gouvernement de reconnaître « l'improvisation comme un courant artistique emblématique de la culture québécoise, une forme d'expression unique et une discipline artistique à part entière ».



GRONDAIR

AVIATION

L'EXPÉRIENCE PREMIÈRE CLASSE

- École de pilotage depuis 1978
- Hébergement sur place

Emplois offerts à nos finissants

- École de pilotage
- Nolisement
- Travail aérien
- Maintenance aéronautique



1 800 575-2313
grondair.com



« MON PAYS, C'EST L'HIVER »

GILLES VIGNEAULT

Carnaval de Québec

Depuis 1955, l'événement phare de l'hiver est le carnaval de Québec et son emblématique bonhomme Carnaval à la longue ceinture fléchée. Pendant deux semaines, la programmation est intense : défilés nocturnes, concours de sculptures sur glace, course en canot sur le Saint-Laurent gelé... sans oublier les pistes de luges géantes (les « glissoires ») de la terrasse Dufferin et le palais de glace devant l'hôtel du Parlement. Chaque année, le carnaval de Québec attire plus de 300 000 visiteurs.



©QUÉBECORIGINAL.ARMSTRONG

Luxe, calme... et grands espaces

Si vous préférez le calme et les grands espaces, la Sepaq (Société des établissements de plein air du Québec), qui gère les parcs et les réserves fauniques dans toute la province, ouvre bon nombre de ses 300 chalets pendant l'hiver. Certains sont accessibles uniquement en ski ou en motoneige. Les plus courageux pourront même s'essayer au camping d'hiver ! Vous aimeriez un peu plus de confort ? Alors direction, par exemple, l'hôtel Sacacomie, en Mauricie, à mi-chemin entre Montréal et Québec. Cet immense hôtel en rondins, perdu en pleine forêt au bord d'un lac, est le rêve de la cabane au Canada devenu réalité. Le luxe en plus. Toutes les activités hivernales traditionnelles sont disponibles sur place. Et pour vous délasser après tous ces efforts, vous avez le choix entre le thé au coin de la cheminée, le restaurant gastronomique, ou encore le spa nordique.

Traîneau à chiens, motoneige, spa nordique, pêche blanche... le Québec offre près de 700 activités hivernales pour ceux et celles qui n'ont pas froid aux yeux. Sur 5,8 millions de touristes qui visitent annuellement le Québec, seuls 20% osent l'hiver. Certes, la moyenne des températures en janvier et février à Montréal est de -10°C (comptez 2-3 degrés de moins pour la ville de Québec) et il n'est pas rare de passer plusieurs jours sous la barre des -20°C —avec ou sans le fameux facteur éolien. Mais tous les Québécois vous le diront, le secret est de ne surtout pas rester enca-bané. Voici donc quelques suggestions pour profiter de l'hiver québécois.

Fête des neiges et Igloo fest

Montréal n'est pas en reste qui propose deux grandes manifestations hivernales. Le Parc Jean-Drapeau sur l'île Sainte-Hélène accueille ainsi une grande Fête des neiges. Créée en 1983, cette manifestation a pris de l'ampleur et propose aujourd'hui une trentaine d'activités : patin à glace, ski de fond, trottinette des neiges, traîneau à chiens, tyrolienne, glissoires géantes... Dans un autre style, a été créé en 2006 Igloofest, un festival de musique électronique. Toutes les fins de semaine de janvier et février, des milliers d'amateurs se rassemblent quai Jacques-Cartier au Vieux-Port de Montréal pour danser à la belle étoile.



Les glissoires sur tube de la Fête des neiges de Montréal.

Les petits plaisirs d'hiver

Mais l'hiver au Québec, ce sont aussi les petits plaisirs quotidiens. Les enfants qui jouent au hockey sur les patinoires installées dans tous les parcs de la ville ; les promenades après la tempête ; les skieurs qui arpentent les rues dans la neige toute

fraîche ; le chocolat chaud derrière les vitres d'un café ; le ballet minutieusement réglé des souffleuses et déneigeuses... C'est une ambiance très particulière qui immanquablement vous replonge en enfance, alors attachez vos tuques et profitez-en !



Promenade dans les rues de Montréal après une tempête.

LAURENCE BAULANDE

EN SAVOIR PLUS

Le Carnaval de Québec, du 27 janvier au 12 février 2017. <https://carnaval.qc.ca/>
Igloofest, les week-ends du 12 janvier au 4 février 2017. <https://igloofest.ca/>
La Fête des neiges, les week-ends du 14 janvier au 5 février 2017.
<http://www.parcjeandrapeau.com/fr/fete-des-neiges-de-montreal/>
Les chalets de la Sepaq : www.sepaq.com
L'hôtel Sacacomie : www.sacacomie.com

Dossier :
LAURENCE BAULANDE

350 ANS : premier débat philo au Québec

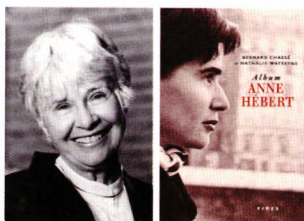
Le 2 juillet 1666, il y a 350 ans, se déroula le premier débat philosophique public au Québec. L'événement est rapporté dans « *Les Relations des Jésuites* » qu'écrivaient les missionnaires envoyés en Nouvelle-France. L'intendant Jean Talon participa à la « *dis-*

putatio » en latin, en présence de Mgr de Laval et du gouverneur Rémy de Courcelles. L'un des étudiants soumis à cet examen public se nommait Louis Jolliet, 21 ans. Plus tard, il participera à la découverte du Mississippi et à l'exploration du Labrador.

100 ANS : la naissance d'Anne Hébert

Considérée comme l'une des grandes auteures québécoises du XX^e siècle, Anne Hébert est née le 1^{er} août 1916 à Sainte-Catherine de Fossambault, près de Québec. Elle publie un premier recueil de poésie en 1942 et devient la première femme scénariste à l'Office national du film. Moins censurée qu'au Québec, elle publie à Paris en 1958 *Les Chambres de bois* (Le Seuil).

En 1965, elle se fixe dans la capitale française. *Kamouraska* (1970) sera son premier grand succès. Avec *Les Fous de bassan* (1982), elle ob-



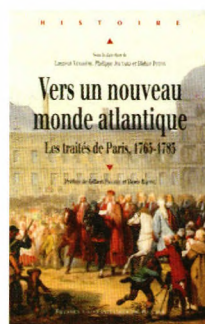
tient le prix Fémina. Elle signe une riche œuvre comme poète, romancière et dramaturge. Son dernier roman *Un habit de lumière* sera couronné par le prix France-Québec/Jean-Hamelin. De retour à Montréal en 1998, elle y décède en 2000. Un hommage lui sera rendu par Yannick Resch dans *France-Québec mag* n°111.

Plusieurs manifestations ont souligné ce centenaire dont un colloque international à Sherbrooke où est implanté le Centre Anne-Hébert, des lectures de son œuvre Place des Arts à Montréal et une programmation spéciale à la Maison de la littérature à Québec.

Un beau livre de 150 pages, *Album Anne Hébert* (Fidès) est paru cet été, signé par Bernard Chassé et Nathalie Watteyne : il retrace les grands moments de sa vie avec des documents textuels et visuels rares ou inédits.

100 ANS : la bataille de Flers-Courcelette

Quatre jours et quatre nuits d'enfer, à la mi-septembre 1916, pour le 22^e Bataillon canadien-français engagé dans la sanglante bataille de Flers-Courcelette (Somme). Sur les 900 soldats et officiers qui participent à l'attaque, moins de 150 vont revenir indemnes. La bataille « *permet toutefois de démontrer le courage et l'héroïsme de l'unique bataillon d'infanterie canadien-français ayant combattu en Europe, lors de la Première Guerre mondiale* », remarque le musée du 22^e à la Citadelle de Québec qui a présenté en septembre une exposition spéciale de témoignages, objets, photos et œuvres d'art pour souligner le centenaire de l'engagement du 22^e en France.



VERS UN NOUVEAU MONDE TRANSATLANTIQUE

LES TRAITÉS DE PARIS 1763-1783

SOUS LA DIRECTION DE LAURENT VEYSSIERE, PHILIPPE JOUTARD ET DIDIER POTON

Préface de Gilbert Pilleul et Denis Racine
Presses universitaires de Rennes, 2016,
270 pages, 24 euros.

Les deux traités furent un tournant majeur dans l'histoire de l'Amérique du Nord. Le premier cède le Canada aux Britanniques, le second reconnaît l'indépendance des États-Unis d'Amérique. Ce livre réunit les actes d'un colloque organisé en novembre 2013 (*FQM* n°166). On y retrouve les contributions d'une vingtaine d'historiens ainsi que quelques documents visuels issus d'une exposition des Archives diplomatiques. De nombreux points sont abordés comme les leçons de la défaite française en Nouvelle-France, les droits des autochtones, les migrations européennes à l'époque, la tradition chantée francophone d'Amérique, etc. S'il y a une histoire commune entre la France et le Québec, l'idée d'une mémoire commune est en construction.



50 ANS : le métro de Montréal inauguré

La plaque commémorative est située au lieu de rendez-vous circulaire installé au cœur de la station Berri-UQAM où se croisent trois lignes. C'est à la veille de l'Expo universelle de 1967 que le métro montréalais est enfin inauguré.

Enfin, car le projet a mis cinquante ans à mûrir. Dès 1910 sont envisagées des



lignes de tramways souterrains. Les deux guerres mondiales mais aussi les réticences des élus d'alors enterrent l'idée. Dans les années 50, alors que To-

ronto inaugure son métro, les partisans de l'automobile à la mairie estiment que le transport collectif appartient au passé. La Révolution tranquille atteint aussi le conseil municipal de Montréal qui, en 1961, vote enfin des crédits.

Les lignes verte et orange sont inaugurées le 14 octobre 1966. La ligne 3 envisagée sous le Mont Royal en empruntant les rails du chemin de fer ne verra pas le jour. La ligne 4 jaune vers Longueuil est ouverte le 28 avril 1967. Avec les JO en 1976, la ligne verte est prolongée. Des moratoires bloqueront l'extension puis les travaux reprennent pour prolonger la ligne orange et créer la ligne 5 bleue dans les années 80. Les projets de lignes 6 à 11 sont écartés par la récession des années 90. Le prolongement de la ligne orange vers Laval a été inauguré en avril 2007. Actuellement les quatre lignes comptent 68 stations.

FAITS MARQUANTS

19 septembre Patrick Lemaire (Boralex) prix d'excellence 2016 du Cercle des dirigeants d'entreprise franco-québécois (page 29).

25 septembre Des vétérinaires français manifestent à Montréal contre les blocages de l'Ordre québécois.



L'OUTARDE LIBÉRÉE.

28 septembre Georges Poirier (France-Québec) parmi les récipiendaires 2016 de l'Ordre des Francophones d'Amérique (page 33).

13-14 octobre Visite de Manuel Valls au Québec et 19^e Rencontre alternée des Premiers ministres (pages 18 à 22).

20 octobre Anaïs Barbeau-Lavalette prix littéraire France-Québec 2016 pour *La femme qui fuit* (page 38).

29 octobre Première finale du concours *Les Francobulles* organisé par France-Québec (page 39).

30 octobre La secrétaire d'état chargée de l'Aide aux victimes, Juliette Maédel, participe à la conférence Québec-Unesco sur la radicalisation (page 8).

9 novembre La Déléguée générale du Québec Line Beauchamp reçue par le président Hollande lors d'une cérémonie de remise des lettres de créance des nouveaux ambassadeurs.



PRÉSIDENTE - L. BIEVENNEC.

21-23 novembre 29^e édition des Entretiens Jacques-Cartier en région Auvergne Rhône-Alpes.

HOLLANDE REÇOIT COUILLARD : FRANCOPHONIE ET AECG

Sur la route du Sommet de la Francophonie à Madagascar, le Premier ministre du Québec a fait halte à Paris. Philippe Couillard a été reçu durant trente minutes, le 23 novembre, par le président français à l'Élysée. « Une conversation très cordiale et très ouverte », a commenté Philippe Couillard à l'issue de son entretien avec François Hollande.

Au Sommet d'Antananarivo où l'accent est mis sur la stratégie économique, le Québec « portera une attention particulière à la participation active des femmes et des filles ». Dans la foulée de l'Appel de Québec (page 8), Philippe Couillard proposera, avec l'appui de la France, une résolution afin d'engager la Francophonie dans « un effort plus soutenu » pour la prévention de la radicalisation. François Hollande et Philippe Couillard ont



GEORGES POIRIER.

abordé également « les nouveaux territoires » de la coopération franco-québécoise (institut maritime, numérique...). Le Premier ministre du Québec a « réaffirmé sa volonté de mettre rapidement en œuvre » l'accord de libre échange Canada-Europe (page 26), « dans un contexte où des poussées protectionnistes se font sentir ».

Primaire : Juppé devant au Canada

Ce sont 2 546 Français expatriés au Canada qui s'étaient inscrits à la primaire de la droite et du centre, soit « moins de 3% du corps électoral » selon l'*Outarde libérée*. Un peu moins ont voté. Résultats du 20 novembre :

Alain Juppé : 1165 voix

François Fillon : 611 voix

Nicolas Sarkozy : 183 voix

Nathalie Kosciusko-Morizet : 172 voix

Bruno Le Maire : 50 voix

Jean-Frédéric Poisson : 27 voix

Jean-François Copé : 2 voix

Votes blancs : 4

Éphémère FN du Québec

Il avait fait un « égoportrait » avec Marine Le Pen lors de son passage en mars au Québec. Daniel Boucher, s'affirmant ancien péquiste, (« Bon débarras », a lancé Jean-François Lisée) a voulu créer fin octobre le Front national du Québec. Au programme, la fin des accommodements raisonnables et la destruction des mosquées. « Délirant et éloigné du nôtre », a déclaré à *La Presse* Florian Philippot, vice-président du FN en France. Début novembre, l'avocat du FN a mis en demeure Daniel Boucher de changer le nom de son parti. Il devrait s'appeler l'Alliance nationale réformiste du Québec.

NOMINATIONS



Elsa Schlack devient administratrice de l'OJQJ-France au titre de l'Association des Régions de France. Cette jeune avocate, conseillère municipale LR à Strasbourg, est vice-présidente jeunesse-orientation de la Région Grand Est. Elle est aussi secrétaire générale du CAP-FQ.



Éric Gonzalez sera le chef exécutif de l'Atelier de Joël Robuchon qui ouvre le 7 décembre au Casino de Montréal. Né à Juan-les-Pins, il obtient sa première étoile à 27 ans au Luxembourg. En 2000, il s'installe à Montréal. Il dirigera la brigade de l'Auberge Saint-Gabriel puis le restaurant du Casino du Mont-Tremblant.

9 échanges d'enseignants

Cette année, neuf enseignants français du primaire et neuf québécois ont échangé leur poste pour une durée d'un an. Ce programme franco-québécois est géré en France par l'académie d'Amiens et au Québec par l'organisme Éducation internationale.

« Injuste », clame le maire de Québec

Régis Labeaume, le maire de Québec, n'est pas homme à mettre la langue dans sa poche. Avec 4,2% de chômage dans la Capitale-Nationale, il a besoin de main d'œuvre. Fin juin, en visite à Bordeaux, il a courtisé les jeunes Bordelais mais ses interlocuteurs ont souligné la complexité du processus d'immigration. En juillet au Québec, il a haussé le ton, notamment face aux difficiles négociations de certains ARM (arrangements de reconnaissance professionnelle). « Il y a beaucoup de réflexes corporatistes là-dedans, a-t-il confié



à l'Outarde libérée. J'ai un peu de misère à accepter le sort de certains Français ici, je trouve ça injuste. Je travaille fort pour que Québec ait une espèce de statut particulier, avec une voie rapide pour les Français ».

Début octobre, il a envoyé une lettre aux ministres de l'Immigration du Canada et du Québec pour obtenir une accélération des procédures d'immigration des citoyens français. « Statut spécial pour le Français : le maire Labeaume revient à la charge », a titré le *Journal de Québec*.

LA NOUVELLE-AQUITAINE RENFORCE SES LIENS AU QUÉBEC



Le président de la Région Nouvelle-Aquitaine Alain Rousset et le maire de La Rochelle Jean-François Fountaine ont conduit, début octobre, au Québec une délégation comprenant des chefs d'entreprises et des universitaires. Ils sont passés par Montréal, Québec et Rimouski pour renforcer les nombreux liens de coopération économiques, universitaires et maritimes.

50 ANS DE CONSTRUCTION DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES REGARDS CROISÉS FRANCE ET QUÉBEC

DIRECTION NELSON MICHAUD

Presses de l'Université du Québec, 2016, 186 pages.

Publié en octobre, l'ouvrage s'appuie sur le colloque organisé pour commémorer le cinquantenaire des échanges entre le Québec et l'ENA en France. L'évolution de l'action étatique dans quatre secteurs névralgiques (éducation, santé, économie, décentralisation) est particulièrement étudiée, alimentée par des analyses comparatives préparées par l'ENAP au Québec.



Légion d'honneur pour Corinne Gendron

La sociologue franco-québécoise en sciences sociales Corinne Gendron, professeure à l'UQAM et présidente de l'IFSTTAR (institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux) a reçu, en présence de la Déléguée Line Beauchamp, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur des mains de son mentor Alain Touraine. Celui-ci a salué « le rôle exceptionnel de ce petit pays si intelligent qu'est le Québec, qui a élaboré les politiques sociales les plus avancées, le Québec si proche, si différent, si admirable ».



Prix éco-citoyen pour Village Monde

Organisation d'innovation sociale québécoise, Village Monde promeut le tourisme équitable dans des communautés rurales éloignées. Elle a reçu à la Délégation générale du Québec à Paris le prix éco-citoyen CarttoN 2016. Il s'agit d'une exposition photo sur l'île de Florès (Indonésie) qui tournera en France et au Québec. Entreprise créatrice d'un présentoir lumineux en carton recyclable, CarttoN a un « bras éco-citoyen », l'association « CarttoN s'engage » qui fournit à l'organisme primé une équipe de prise de vues pour réaliser un reportage-exposition.

Les 30 ans de la CITIM



Dirigée par le franco-québécois Yann Hauraud, la CITIM (Clef pour l'intégration des immigrants) a célébré cet automne ses 30 ans d'existence. Cet organisme communautaire montréalais, rue Saint-Hubert, s'implique dans l'insertion des résidents permanents, réfugiés, résidents temporaires et PVTistes.

ÉCONOMIE

DÉCATHLON S'INTÉRESSE AU QUÉBEC

Décathlon, la chaîne française d'articles de sports (groupe Mulliez), regarde une possible implantation au Québec. Un courtier est chargé de trouver le bon local. Avec l'espoir d'ouvrir un premier magasin test au printemps 2018.

SNC-LAVALIN QUITTE LA FRANCE

SNC-Lavalin a mis en vente sa filiale française qui gère notamment dix-sept aéroports en France et en Espagne (Dijon, Le Havre, Reims...). Elle avait déjà cédé en 2013 ses filiales françaises dans la pharmacie et le froid industriel. La multinationale québécoise se recentre sur ses activités d'ingénierie et de construction.

Plus d'un million d'entrées !

Le sixième film de Xavier Dolan, *Juste la fin du monde*, a dépassé le million d'entrées en France fin octobre. Après *Mommy* en 2014, c'est le second film du jeune réalisateur québécois, 27 ans, à franchir la barre du million d'entrées dans l'Hexagone. Le démarrage de *Juste la fin du monde*, Grand prix du Festival de Cannes, a été specta-

culaire avec plus de 400 000 entrées la première semaine, fin septembre. Xavier Dolan égale désormais Denys Arcand, seul cinéaste québécois à avoir vu deux de ses films atteindre le million de spectateurs français : 1,3 million pour les *Invasions barbares* en 2003 et 1,2 million pour le *Déclin de l'empire américain* en 1987.



Nathalie Baque et Gaspard Ulliel dans *Juste la fin du monde*.

Les 50 ans du prix Médicis de Marie-Claire Blais

La Maison de la poésie à Paris a souligné, le 6 octobre, les 50 ans du prix Médicis obtenu par l'écrivaine québécoise Marie-Claire Blais en 1966 avec son troisième roman *Une saison dans la vie d'Emmanuelle* qui sera traduit dans quinze langues. Des extraits de ses œuvres ont été lus au cours de la soirée. Depuis 2005, Marie-Claire Blais est la marraine du prix littéraire Québec-France/Marie-Claire Blais qui récompense un premier roman français.



Ce soir-là, les romanciers québécois Ying Chen et Danu Laferrière avec Marie-Claire Blais.

LE PRIX EUROPÉEN PÉTRARQUE À YANNICK RESCH

Membre du comité éditorial de *France-Québec mag* et ancienne présidente de l'Association internationale des études québécoises, Yannick Resch a reçu le prix européen Pétrarque 2016 pour l'ensemble de sa contribution au monde des lettres et de la poésie française et francophone. Après une thèse doctorale dessinant une géographie affective de la ville de Montréal dans la fiction québécoise, Yannick Resch, professeure émérite, a notamment publié plusieurs essais, en particulier sur Colette et le poète québécois Gaston Miron.



Klô Pelgag de retour

La surprenante Klô Pelgag, à l'univers poétique singulier découvert avec son *Alchimie des monstres*, revient avec un second album *L'Etoile thoracique* sorti début novembre. Après Nantes et Lille, elle chantera le 10 décembre au Festival Aurores Montréal à Paris puis reviendra en février pour quelques dates en France.



25 700

personnes ont visité la Maison du Québec à Saint-Malo cet été ou assisté à l'un des événements proposés. Du 1^{er} mai au 31 août, ce sont 20 115 à la Maison du Québec et 5545 spectateurs qui ont apprécié 24 spectacles, 12 projections de films québécois et 15 lectures ou conférences.



Cette fréquentation constante témoigne de l'intérêt et de la curiosité du public français pour le Québec. Cette 32^e saison s'était ouverte avec Fred Pellerin (*FQM* n°175). D'autres moments forts ont jalonné l'été avec le succès des week-ends de la jeune scène québécoise et la participation au festival *Étonnants voyageurs* ou au Forum des Arts de Saint-Malo...

Orchestrées par la Délégation générale du Québec à Paris, ces saisons estivales malouines se font avec de nombreux partenaires comme la Ville de Saint-Malo, l'OFQJ, la Sodec, le conseil des arts et lettres du Québec, Air Transat, etc.

217 000

exemplaires du nouvel album de Céline Dion, *Encore un soir*, ont été vendus en France dans la semaine qui a suivi la sortie le 26 août. Record de l'année pour une artiste féminine, un peu moins que les 284 000 exemplaires de Renaud en avril. Le record absolu de vente d'un album francophone dans le monde demeure *D'eux* de Céline Dion, écrit et réalisé par Jean-Jacques Goldman, avec plus de 10 millions d'exemplaires vendus depuis 1995, dont 4,5 millions en France.



L'ARBRE DU VOYAGEUR

Le seizième Sommet de la Francophonie s'est tenu à Antananarivo (Madagascar) les 26 et 27 novembre autour du thème : « *Croissance partagée et développement responsable : les conditions de la stabilité du monde et de l'espace francophone* ».



Pour illustrer cette thématique, le Comité d'organisation a choisi pour logo du Sommet, un symbole représentant l'arbre du voyageur, « *Ravinala* » en langue malgache, qui contient dans ses feuilles de l'eau pour se désaltérer.

YUKON : la victoire de l'école francophone

Le Yukon, territoire au nord-ouest du Canada, compte 34 000 habitants dont 1700 francophones. L'unique école francophone, Émilie-Tremblay, se trouve à l'étroit avec 285 élèves en seize classes (de la maternelle à la douzième année). La commission scolaire francophone du Yukon souhaite donc ouvrir un collège pour donner plus de place à l'école primaire. Mais il lui faut recruter au-delà. Depuis longtemps est réclamée la possibilité d'ouvrir l'école à des Canadiens francophiles, à des enfants d'immigrants francophones et à ceux dont les grands-parents avaient le français comme langue première.

La Cour suprême ayant ren-



voqué le gouvernement territorial et la communauté francophone au point de départ, des négociations directes ont repris. Début septembre, la commission scolaire francophone du Yukon a obtenu le plein contrôle des admissions permettant une hausse des effectifs. Le futur collège pourrait ouvrir d'ici deux-trois ans dans un centre scolaire francophone qui comprendrait aussi une salle de spectacle de 250 places et des bureaux associatifs, comme cela existe dans plusieurs communautés francophones en situation minoritaire.



5, 4, 3, 2...

L'Organisation internationale de la Francophonie a rappelé, avant le Sommet de Madagascar que la langue française est...

la 5^e langue la plus parlée dans le monde,

la 4^e langue d'Internet,

la 3^e langue des affaires,

la 2^e langue apprise comme langue étrangère après l'anglais.

AFRIQUE : ROY ÉCRIT À TRUDEAU

À la veille du Sommet de la Francophonie à Madagascar, Jean-Louis Roy, ancien secrétaire général de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie et ancien Délégué général du Québec à Paris, a écrit au Premier ministre canadien. Dans

cette lettre publiée par *le Devoir*, il demande notamment qu'Ottawa révisé sa politique de visa et surtout élabore un Fonds francophone pour la création d'entreprises en Afrique, avec un capital de départ d'au moins 250 millions de dollars.

Les récipiendaires 2016 de l'Ordre des francophones d'Amérique

L'Ordre des francophones d'Amérique est une décoration décernée annuellement depuis 1978 par le Conseil supérieur de la langue française au Québec. Cette distinction reconnaît les mérites de personnes qui se consacrent au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique, ou qui ont accordé leur soutien à l'essor de la vie française sur le continent américain.

Cette année, ont été distinguées des personnalités qui, outre leur engagement professionnel, ont beaucoup œuvré dans des organismes et associations francophones : l'historien de la francophonie nord-américaine Yves Frénette et le néphrologue auteur du *Dictionnaire des difficultés du français médical* Serge Querin (Québec), le directeur de sciences politiques à l'Université de Moncton Conrad Ouellette (Acadie), la militante des services en français et fondatrice de la société franco-ontarienne du patrimoine Nicole Fortier (Ontario), l'entrepreneure et présidente de 2009 à 2015 de la Fédération des communautés francophones et acadienne Marie-France Kenny (Ouest canadien), le haut fonctionnaire et ancien président du CODOFIL William Arceneaux (Louisiane), le journaliste français et ancien président de France-Québec Georges Poirier (autres continents).



Les sept récipiendaires au Salon rouge de l'Assemblée nationale du Québec, entourés du président du CSLF Pierre Boutet, de l'élue de Québec Chantal Gilbert et du ministre de la Culture et des Communications du Québec Luc Fortin.



PATRICK LACHANCE / MICE

À l'issue de la table ronde sur le traité de libre-échange Canada-Union européenne, les Premiers ministres Philippe Couillard (Québec), Manuel Valls (France) et Justin Trudeau (Canada) ont scellé leur alliance.



GEORGES POIRIER

Manuel Valls devant la communauté française de Montréal. À droite la consule Catherine Feuillet, celle de Québec Laurence Haguenaer et l'ambassadeur de France au Canada Nicolas Chapuis.

VALLS AU QUÉBEC :

Trois Premiers ministres à l'unisson pour défendre l'accord de libre-échange, une 19^e rencontre alternée France-Québec qui souligne les convergences et les ententes... sauf sur le port des signes religieux.

« Une seule hâte : revenir ». Manuel Valls a conclu ainsi son intervention à Québec.

Le Premier ministre français a bien apprécié, semble-t-il, ce bol d'air québécois, lui qui, dit-on, aurait lu d'une traite dans l'avion un certain livre de confidences présidentielles. Il a trouvé une nouvelle et belle formule : « *La relation entre la France et le Québec est un lien magique* ». Il a su également éviter les chausse-trapes langagières : « *On m'a averti des pièges* », confiera-t-il à la communauté française de Montréal.

Comme d'habitude, la visite a commencé, le 12 octobre, par une halte diplomatique à Ottawa : dîner offert par le Premier ministre canadien Justin Trudeau, petit-déjeuner avec des éditorialistes, accueil officiel à la Colline parlementaire, entretien avec Justin Trudeau suivi d'une rencontre élargie aux ministres. Devant les journalistes, Manuel Valls marque sa différence avec le multiculturalisme canadien : « *Chacun a son modèle, chacun a sa réponse. Moi je considère que la burqa est*

un élément profond de la négation de la femme. Ce n'est plus un problème de religion, c'est un problème de valeurs démocratiques ». Justin Trudeau évoque, lui, « *différentes façons de faire* ». Radio-Canada aura cette formule : « *Manuel Valls, un républicain chez les multiculturalistes* ».

Le 13 octobre à midi commençait donc la visite du Premier ministre français au Québec. Au menu, une réunion de travail et un débat sur l'accord de libre échange Canada-Union européenne devant 700 convives réunis par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Une première : le Premier ministre du Québec, Philippe Couillard, fédéraliste affirmé, a invité Justin Trudeau.

« *Montréal est le berceau du libre-échange au Canada* », déclare d'emblée le président de la Chambre Michel Leblanc. Plus qu'un débat devant un parterre acquis, c'est un plaidoyer à trois voix pour souligner les mérites de l'Accord économique et commercial global (AECG). « *La fermeture des marchés nuit à la prospérité, c'est un accord moderne et progressiste* » selon Phi-

lippe Couillard. « *C'est notre intérêt collectif* », poursuit Manuel Valls qui estime que les échanges commerciaux franco-canadiens « *ne*

Les Premiers ministres, accueillis par la Consule Laurence Haguenaer, ont inauguré les nouveaux locaux du Consulat général de France à Québec.



ont pas à la hauteur ». Il aborde le Brexit : « *La Grande-Bretagne a choisi de devenir un État tiers. La France propose d'être votre partenaire naturel* ». Justin Trudeau assure que l'accord « *bénéficiera à la classe moyenne* » et salue le rôle du Québec à l'étranger. (lire également le débat AECG-CETA page 26).

« JE N'AIME PAS LE NI-NI »

Après un tête-à-tête avec Philippe Couillard, le Premier ministre français a visité l'entreprise Koolicar et rencontré des dirigeants de sociétés françaises installées dans l'espace de co-working « *Fabrik 8* ». Manuel Valls déambule ensuite au pas de charge dans le Vieux-Montréal, le temps de quelques poignées de main avec des touristes français et d'une halte sucrée chez un meilleur ouvrier de France, le chef pâtissier Christian Faure, place Royale. Devant la communauté française, en soirée, Manuel Valls dit « *regarder le Québec avec affection et in-*



Visite de l'entreprise d'autopartage Koolicar par Manuel Valls et Axelle Lemaire.



La 19^e rencontre alternée des Premiers ministres, entourés chacun de quatre ministres, de la Consule générale de France à Québec, de la Déléguée générale du Québec à Paris et d'un conseiller diplomatique.



En l'espace de deux ans, Manuel Valls et Philippe Couillard ont appris à se connaître lors d'entrevues (Bataclan, Cop21... par exemple) en plus des rencontres officielles de mars 2015 en France et d'octobre 2016 au Québec.

GEORGES POIRIER.

PATRICK LACHANCE / JMCÉ

« Un lien magique »

térêt. Sur cette terre d'Amérique du Nord, il y a une part de nous-même depuis quatre siècles. Nous sommes liés aussi par cette belle langue en partage. » Il ajoute : « La France et le Québec ont tant de choses à construire ensemble ». Au détour d'une phrase, il se démarque de la formule traditionnelle « ni ingérence ni indifférence » : « Je n'aime pas le ni-ni qui ne dit pas où on va »...

« Cela fait du bien d'être parfois un peu loin », glisse le Premier ministre français avant d'évoquer l'action de son gouvernement. Le discours est solennel. « Vous participez de l'influence de la France », lance-t-il à l'adresse des Français de Montréal. « Je vous demande de continuer à être fiers de la France ». Manuel Valls décore ensuite la directrice franco-canadienne du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Nathalie Bondil, promue officier des Arts et Lettres (page 34). Il l'a retrouvée au dîner offert à des personnalités culturelles québécoises. « Une rencontre passionnante », dira-t-il le lendemain.

« DEUX NATIONS SŒURS »

Le 14 octobre, la froidure a gelé la terrasse Dufferin à Québec où Philippe Couillard entraîne Manuel Valls. L'air du fleuve vivifie, le soleil levant caresse le panorama. Le Premier ministre français savoure. Mais déjà il faut dévaler l'escalier du Petit-Champlain, s'accorder quelques secondes place Royale,

jeter un œil à la fresque des Québécois. La cohorte est attendue au Musée de la Civilisation (page 21). Retour ensuite dans le haut de la ville, au 11^e étage du 500 Grande Allée Est pour inaugurer les nouveaux locaux du Consulat général de France à Québec.

Restent trois heures au Parlement pour la 19^e rencontre alternée proprement dite. Manuel Valls est entouré des ministres Audrey Azoulay (Culture) et Annick Girardin (Fonction publique), des secrétaires d'État Axelle Lemaire (Numérique) et Ericka Bareigts (Outremer). Aux côtés de Philippe Couillard, Christine Saint-Pierre (Relations internationales), Dominique Anglade (Économie), Luc Fortin (Culture) et Jean d'Amours (affaires maritimes). À l'issue de ce conseil des ministres franco-québécois, le relevé de décisions est signé par les Premiers ministres dans le Salon rouge (page 20) ainsi que plusieurs accords bilatéraux sur la prévention de la radicalisation, la création d'un institut maritime franco-québécois (page 22)... Deux nouveaux arrangements de reconnaissance mutuelle sont également signés.

Les députés français ont rencontré leurs homologues québécois Caroline Simard et Maka Kotto.



En conférence de presse, Manuel Valls a donc évoqué « le lien magique » et Philippe Couillard « deux nations sœurs ». Les points d'entente sont nombreux : l'accord de libre-échange, le développement

L'ancien ministre Gil Remillard, président du Forum des Amériques, officier de la Légion d'honneur.



maritime, la mobilité des jeunes, des actions conjointes en Afrique... Sur les ARM, Philippe Couillard n'apprécie pas la position (fermée) de l'ordre des vétérinaires québécois : « Il y a un pépin qui persiste ; cela ne me rend pas heureux ».

Une question sur les signes religieux suscite une mise au point de Manuel Valls : « Je respecte profondément le choix des Québécois mais je demande en retour qu'on respecte la position et l'histoire de la France ». Et de conclure : « Entre la France et le Québec, il y a quelque chose de plus fort que les différences, c'est le partage des valeurs ».

Une visite du nouveau pavillon du Musée des Beaux-Arts et un déjeuner ont ponctué cette 19^e rencontre. Le soir, Manuel Valls s'envolait pour Saint-Pierre-et-Miquelon. ■

GEORGES POIRIER



GEORGES POIRIER.

De gauche à droite : Line Beauchamp, Déléguée générale du Québec à Paris, Luc Fortin, ministre québécois de la Culture et des Communications, Jean D'Amour, ministre québécois délégué aux Affaires maritimes, Dominique Anglade, ministre québécois de l'Économie, science, innovation, numérique, Christine St-Pierre, ministre québécoise des Relations internationales

et de la Francophonie, Philippe Couillard, Premier ministre du Québec, Manuel Valls, Premier ministre de la France, Patrick Bloche député de Paris et président de la commission des affaires culturelles et de l'éducation, Audrey Azoulay, ministre française de la Culture et de la Communication, Laurence Haguenaer, Consule générale de France à Québec, Annick

Girardin, ministre française de la Fonction Publique, Frédéric Lefebvre, député des Français d'Amérique du Nord, Ericka Barreigts, ministre française des Outre-mer, René Dosière, député de l'Aisne, Axelle Lemaire, secrétaire d'Etat française au Numérique et à l'Innovation, Stéphane Claireaux, député de Saint-Pierre-et-Miquelon, Catherine Coutelle, députée de la Vienne.



La 19^e rencontre alternée a été ponctuée, comme d'habitude, par la signature du « relevé de décisions » par les Premiers ministres.

La « relation directe et privilégiée » est à nouveau soulignée et « les liens politiques entre

les deux nations sont le moteur de cette relation d'exception ». « Ils se nourrissent des nombreuses initiatives des citoyens et des acteurs économiques, culturels et institutionnels ».

Quatre pages détaillent les « thèmes prioritaires de la coopération ». Ainsi est « confirmé le rôle central de la jeunesse franco-québécoise » avec son « acteur majeur » l'OFQJ. Il est convenu de « développer une action concertée sur le

numérique », d' « accorder la priorité au secteur maritime », d' « insuffler une nouvelle dynamique économique » avec l'Accord Canada-Union européenne, de « renforcer le développement d'une culture francophone forte et des échanges créatifs », de « faire face ensemble aux changements climatiques », de « prévenir la radicalisation » et « renforcer la coopération en matière de sécurité », de « dynamiser

les échanges en enseignement supérieur, en sciences et en innovation » avec un « renforcement » du CFQCU, « d'accroître les efforts en faveur de la mobilité ». Le développement des collèges français à Montréal est « souhaitable ». Enfin, pour « favoriser un certain nombre d'initiatives novatrices de coopération hors des appels à projets de la Commission permanente, le Fonds Émérillon sera mis en place ».

LA SIGNATURE DU RELEVÉ DE DÉCISIONS

DUNKERQUE VEUT S'INSPIRER DE SHAWINIGAN

Les Premiers ministres saluent « les initiatives de partenariats locaux », prenant exemple sur la signature du protocole d'entente entre Dunkerque et Shawinigan pour le développement de la culture entrepreneuriale. L'expérience de communauté entrepreneuriale développée à Shawinigan intéresse l'agglomération dunkerquoise en pleine reconversion et BGE Flandre Création. Un projet a été déposé au Fonds franco-québécois de coopération décentralisée.

Des visites croisées entre les deux villes ont commencé en 2015 et le protocole signé prévoit un partenariat de deux ans. « Là, on a un modèle opérationnel », apprécie l'adjoint à l'insertion de Dunkerque Jean-Yves Fremont. « Nous avons une expertise unique et notre communauté entrepreneuriale fait des petits en



Jean-Yves Fremont, adjoint au maire de Dunkerque et Michel Angers maire de Shawinigan.

France », souligne le maire de Shawinigan Michel Angers qui a conduit, début octobre, une mission en France. Un accord de coopération a été signé aussi avec Chambéry (échanges de jeunes entrepreneurs, entre les festivals de BD et création d'un prix franco-québécois au festival du premier roman de Chambéry).



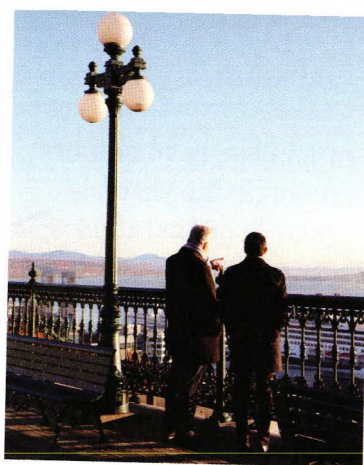
Les ministres Annick Girardin et Christine Saint-Pierre ont signé le protocole de coopération sur la gestion des ressources humaines dans la fonction publique.



Un nouvel ARM entre les orthophonistes a été signé par la Consule générale de France et le président de l'ordre québécois Paul-André Gallant.



Un ARM concernant les technologues orthoprothésistes a également été signé par l'ordre québécois et la Consule générale de France.



Les Premiers ministres face au fleuve Saint-Laurent.



Descente de l'escalier du Petit-Champlain.



Un cadeau remis par Stephan La Roche, directeur général des Musées de la Civilisation.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

LE « LIEN MAGIQUE » N'EXCLUT PAS QUELQUES « IRRITANTS »

Juste avant la visite de Manuel Valls au Québec, la tonalité médiatique n'était pas folichonne. « *France-Québec : les relations se dégradent* », titre *Sud-Ouest* sur un article argumenté de Ludovic Hirtzmann, correspondant français à Montréal. Le même écrit dans *Le Télégramme* : « *Québec, les diplômés français discriminés* ». Au Québec, Antoine Robitaille, éditorialiste au *Devoir*, s'inquiète : « *France-Québec, relations en déclin* ». L'ancienne ministre Louise Beaudoin publie une tribune : « *France-Québec : de l'eau dans le gaz* ».

Les « rencontres alternées » des Premiers ministres, créées en 1977, sont devenues des figures imposées, sans guère de figures libres. La durée, comprimée, n'offusque plus alors qu'en 2008 les « 26 heures chrono » de Nicolas Sarkozy avaient choqué les journaux québécois. Cette fois, aucun quotidien français n'avait d'envoyé spécial et l'audio-visuel fut en déficit d'images. Les balades fugaces dans les quartiers historiques de Montréal et Québec ont été méchamment qualifiées de « *visite touristique* » par certains médias québécois. On est loin des discours de René Lévesque et Pierre Mauroy en 1981 devant le siège de Québec-France ou du bain de foule au Saguenay de Lucien Bouchard et Alain Juppé en 1996.

Si « *le lien magique* » reste une réalité, s'insinuent quelques « *irritants* », au demeurant partagés.

CANADA. En refoulant le député européen José Bové la veille de l'arrivée du Premier ministre français puis on l'acceptant finalement, les douanes canadiennes ont commis un impair. Qui s'ajoute aux refus de

visas pour des participants au Forum social mondial cet été ou du Forum mondial de la langue française en 2012 à Québec. Le summum fut la fouille corporelle d'Abdou Diouf, alors secrétaire général de l'OIF, en 2006 à Toronto. Ces mauvaises manières irritent de plus en plus au sein de la francophonie.

Il y a aussi la kafkaïenne AVE pour les habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon : ils sont exemptés s'ils viennent au Canada mais doivent l'obtenir s'ils font un passage (obligé) par Montréal pour venir en France et revenir.

Autre anomalie administrative : la taxe imposée en 2015 aux employeurs canadiens de travailleurs étrangers temporaires ou de stagiaires s'applique aux... échanges. Cela touche notamment les programmes intermunicipalités de France-Québec, les accords IUT-Cegeps, etc. Qui a parlé de mobilité des jeunes et de libre-échange ?

QUÉBEC. Depuis l'entente de 2008 sur la reconnaissance des qualifications professionnelles, le succès est indéniable quant au nombre de professions signataires d'ARM. L'application est plus délicate du fait d'un protectionnisme tatillon de certains ordres professionnels québécois. Le relevé de décisions annonce un groupe de travail franco-québécois pour l'ARM des médecins. Voir aussi des vétérinaires français enseigner au Québec mais ne pas pouvoir exercer est ubuesque. Philippe Couillard a courageusement haussé le ton. Il a dû moyennement apprécier, en revanche, la séquence sur les signes religieux. Au pays des « *accommodements raisonnables* », il a associé début octobre le nouveau chef du PQ

aux « *partis populistes d'Europe* ». Manuel Valls, plus ferme encore que Jean-François Lisée, a répondu à un journaliste : « *Toute comparaison avec les positions populistes que je combats me sont insupportables, respectez aussi la France* ».

FRANCE. Le gouvernement québécois s'est officiellement plaint de l'ingérence de l'ambassadeur de France à Ottawa dans les préparatifs de la visite. Christine Saint-Pierre, peu suspecte d'indépendantisme, a alerté Jean-Marc Ayrault. En 2003, Jean Charest était aussi intervenu. N'y a-t-il plus de « *lobby québécois* », jadis si influent, au sein du Quai d'Orsay ? L'historien Frédéric Bastien a raconté, dans *Relations particulières*, comment des consuls ont bataillé contre des ambassadeurs pour sauvegarder le statut particulier du Consulat. Côté québécois, on a pris soin, comme l'a souligné *Le Soleil*, de retirer le drapeau canadien du Salon Rouge pour le relevé de décision d'une « *relation directe et privilégiée* ».

La nouvelle Consule va aussi devoir mettre du liant et retisser des liens. Il faut entendre des éditorialistes de Québec attristés d'une représentation passée « *un peu plate* » ou des présidents d'associations françaises en quête de considération. Cela est remonté jusqu'au conseil consulaire. Il faut entendre enfin des parlementaires déplorer leur peu d'influence face à l'administration ministérielle.

D'aucuns pensent à une refondation de la relation France-Québec dans la foulée du colloque d'avril (*FQM* n°176) sur 50 ans de coopération. ■

GEORGES POIRIER



Manuel Valls et Philippe Couillard ont officialisé, le 14 octobre à Québec, une « Entente maritime », donnant le feu vert à la création d'un « Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime ». L'un des maîtres d'œuvre, le Breton Paul Tréguer, raconte.

Matthieu Gallou, président de l'Université de Bretagne occidentale et Jean-Pierre Quellet, recteur de l'Université du Québec à Rimouski signent, en présence des Premiers ministres, la convention constitutive de l'Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime (IFQM).

UNE ALLIANCE TRANSATLANTIQUE POUR LE 21^{ème} SIÈCLE

L'idée d'une telle entente est née pendant la visite de François Hollande, président de la République Française, au Canada, en novembre 2014. Elle vient en soutien de la stratégie maritime élaborée par le gouvernement québécois pour favoriser la création de plus de 30 000 emplois directs et encourager des investissements publics et privés d'environ 9 milliards de dollars, d'ici 2030, notamment à travers le développement économique maritime du bassin du Saint-Laurent.

UN GROUPEMENT D'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE

Le 6 mars 2015, lors de la venue de Philippe Couillard en France, une lettre d'intention a été signée par les deux Premiers ministres (FQM n°171). Co-présidé par le secrétaire général de la mer côté français et le secrétaire à l'implantation de la stratégie maritime côté québécois, un groupe de travail bilatéral est créé avec pour mandat l'élaboration des statuts de cet institut franco-québécois. L'Université de Bretagne Occidentale (UBO) d'une part, et l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) d'autre part, agissent comme maîtres d'œuvre.

Après une rencontre en décembre 2014 à Montréal avec Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec, je me suis personnellement impliqué dans cette aventure en coordonnant les partenaires français du groupe de travail, et en dialoguant avec les partenaires québécois. Bénéficiant

d'une longue expérience dans le management de consortiums au niveau national, européen et international, j'ai proposé que cet institut prenne la forme d'un « groupement d'intérêt scientifique », structure légère, souple, capable de mobiliser de façon optimale les moyens attribués à l'institut pour des actions conjointes et de le positionner au niveau international.

Les objectifs de cet institut sont ambitieux puisqu'il s'agit d'« une alliance transatlantique pour le 21^{ème} siècle ». Cette alliance envisage de déboucher sur des actions conjointes en recherche-innovation, en enseignement supérieur, et en activités économiques (impliquant principalement des petites et moyennes entreprises). Ces actions sont ciblées sur six thèmes prioritaires : santé des écosystèmes et des populations, pêche et aquaculture, risques et économie maritime, surveillance et sécurité maritime, transport maritime durable et intelligent, énergies et technologies marines.

Côté français participent à l'Institut le Réseau Français des Universités



Paul Tréguer
professeur émérite à l'Université de Bretagne Occidentale, Docteur Honoris causa de l'Université du Québec, Officier de l'Ordre National du Québec.

Marines (15 universités des trois façades maritimes de l'Hexagone, <https://www.universites-marines.fr/fr/>), le Centre National de la Recherche Scientifique, l'Ifremer, les pôles de compétitivité mer Bretagne – Atlantique et Méditerranée, et le Cluster Maritime Français ; le tout nouveau Cluster Maritime de Saint-Pierre-et-Miquelon devrait nous rejoindre en 2017. Côté québécois sont membres de l'institut le Réseau Québec Maritime, nouvellement créé, et les Fonds de Recherche du Québec.

AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE MARITIME

Le financement de l'institut, directement ou indirectement, est de l'ordre de trois millions de dollars côté québécois. Les moyens attribués côté français restent à préciser par les tutelles ministérielles, mais d'ores et déjà l'UBO, qui assure la co-présidence et la co-direction de l'Institut basé à Brest, y engage de nouveaux moyens humains.

Le nouveau contexte mondial (changements climatiques, ouverture du passage du Nord-Ouest, libéralisation des échanges économiques à l'échelle planétaire...) rend plus que jamais nécessaire la coordination transatlantique des efforts de coopération scientifique au service de l'économie maritime.

Avec le nouvel Institut, la France et le Québec disposent d'un levier supplémentaire pour jouer un rôle de premier plan. ■

PAUL TRÉGUER



Visite à Rimouski de la ministre française, Annick Girardin, avec le ministre québécois aux Affaires maritimes, Jean D'Amour, en vue de l'annonce de la création de l'Institut.

BIENTÔT DES CROISIÈRES À ST-PIERRE

Pour souligner les 200 ans du rattachement de Saint-Pierre-et-Miquelon à la France, Manuel Valls a fait halte dans l'archipel.

Le président Hollande était venu en 2014 mais plus aucun chef de gouvernement depuis Alain Juppé en 1996. En provenance de Québec, Manuel Valls s'est rendu, dès son arrivée, dans un café pour y rencontrer une quinzaine de jeunes. Ils ont raconté leur vie dans l'archipel, évoqué les études et l'emploi. Une convention, signée mais pas encore ratifiée, prévoit que les étudiants scolarisés au Canada y seront exemptés de leurs frais de sécurité sociale.

UN PORT AVANCÉ

Après un passage par Miquelon où le dernier Premier ministre à s'y être rendu était Jacques Chirac en 1987, Manuel Valls a arpenté les rues de Saint-Pierre. Sur le livre d'or de la ville, il a écrit : « Dans cette ville de Saint-Pierre battent les vagues et le cœur de la France, dans ce Nord-Atlantique comme partout sur tous les océans ». À la salle des fêtes, 200 personnes l'attendaient. Première annonce : « Le quai en eaux profondes sera réhabilité afin de créer un terminal de croisières, première phase d'un projet ambitieux de hub portuaire ». La Compagnie du Ponant souhaite augmenter les escales de ses navires de plaisance à compter de 2019. « L'archipel veut devenir tête de ligne sur le marché de la croisière polaire de l'Atlantique Nord », espère la sénatrice-maire Karine Claireaux. Actuellement, 12 000 touristes, surtout nord américains, viennent entre juin et septembre. La réhabilitation est estimée entre 6 et 8 millions d'euros. Avec l'idée, à terme, d'un hub maritime du transbordement pour

devenir « un port avancé » pour les grands porte-conteneurs qui ne peuvent accéder à Québec ou Montréal. « Seul un ouvrage structurant pourra faire revenir nos jeunes sur le territoire », estime Roger Hélène, patron local du Medef.

Deuxième annonce de Manuel Valls : un fonds de 2 millions sur quatre ans pour aider la filière pêche et aquaculture, pour compenser l'absence d'accès aux fonds européens. Une mission de l'Ifremer viendra aussi en 2017 pour évaluer les ressources marines de l'archipel, sous perfusion depuis le moratoire canadien de 1992 sur la morue.

« Jamais l'État n'a autant soutenu l'archipel », se réjouit Annick Girardin, première ministre saint-pierraise. « L'économie bleue constitue, à mes yeux, l'avenir ». Elle se félicite aussi de l'accord franco-québécois sur la coopération maritime pour lequel elle s'est beaucoup investie : « il fait de Saint-Pierre-et-Miquelon le trait d'union entre la métropole et le Québec et donne un élan scientifique et économique ».

UNE LIGNE DIRECTE

Autre sujet important pour les habitants de l'archipel : l'AVE canadienne pour transiter par Montréal. « Il importe que des Français ne soient pas obligés de demander une autorisation à un pays tiers pour sortir et rentrer dans le pays », souligne Annick Girardin. Manuel Valls a évoqué la question avec Justin Trudeau : « Le Premier ministre canadien m'a affirmé que ses services porteraient un regard bienveillant et s'est engagé à ce que les facilités nécessaires soient mises en

Manuel Valls et les ministres Annick Girardin (Fonction publique) et Ericka Bareigts (Outremers).



PHOTOS BLOG A. GIRARDIN.

place ». En attendant, Manuel Valls envisage un conseiller pour la coopération régionale, à côté du préfet, pour « résoudre les difficultés qui pourraient naître de la mise en place de l'AVE ».

Cette histoire d'AVE a relancé l'idée d'une ligne directe avec Paris. Une pétition a déjà recueilli 681 signatures. « J'ai reçu la demande des parlementaires », a déclaré Manuel Valls. Cette revendication est légitime et le gouvernement prendra ses responsabilités ». Une mission étudie la faisabilité du projet : fréquence, type d'avion, travaux nécessaires, transport ou non de fret et de produits frais... « L'objectif est de faire un audit pour savoir ce qu'il est possible de faire », résume Annick Girardin pour qui l'enjeu est de taille : « En plus de simplifier considérablement notre quotidien d'iliens, il en va du développement économique de l'archipel en tant que plateforme aéroportuaire française et européenne en Amérique du Nord ! »

Avant de rentrer à Paris, Manuel Valls a pris un « bol d'air » en devenant le premier chef de gouvernement à poser le pied sur l'Île aux marins après une dizaine de minutes de bateau. Il a visité l'église, le cimetière marin, le musée Archipelitude et a salué le projet de faire revivre ce lieu. ■

G.P.



Le 22 juin 1816, l'archipel redevenait français, après avoir changé de main plusieurs fois au cours de son histoire. Base pour les pêcheurs basques ou bretons au XVI^e, les îles, abandonnées après le traité d'Utrecht de 1713, sont récupérées par le traité de Paris de 1763. Repris par les Anglais en 1778, l'archipel est rendu lors du traité de Versailles de 1783. Nouvelle attaque britannique en 1793 puis rétrocession définitive en 1816.



Arrivée sur l'Île aux marins.



L'île, desservie de mai à octobre, est un lieu de mémoire.



Retour vers Saint-Pierre.

Tuyau no. 84

Au Canada,
un CV n'est pas
accompagné
d'une photo.



Vous cherchez de bons tuyaux pour simplifier
votre arrivée au Canada ?

Profitez de notre service d'accompagnement téléphonique AllôCanada^{MC}
exclusif aux nouveaux arrivants.

Simplifions votre arrivée au Canada.

On vous réserve un accueil distinctif.

- 3 ans d'avantages sur votre forfait bancaire
- Accès à du financement: carte de crédit, prêt automobile et prêt hypothécaire
- AllôCanana^{MC}, notre service d'accompagnement téléphonique pour les nouveaux arrivants*

Pour plus de détails sur l'offre, ou ouvrir un compte à distance, rendez-vous à bnc.ca/canada



Le Québec se félicite d'avoir été « l'initiateur » de l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada. Il espère être moins dépendant des États-Unis pour ses exportations.

AECG : LE QUÉBEC EN PREMIÈRE LIGNE

Le Premier ministre québécois encadré de deux anciens Premiers ministres : le Québec a été remarqué le 30 octobre à Bruxelles lors de la signature de l'accord de libre échange entre l'Union européenne et le Canada. Philippe Couillard voulait souligner que le Québec avait été « l'initiateur de l'accord ». Il est vrai que le libéral Jean Charest fut un avocat infatigable du libre échange lorsqu'il dirigea le Québec de 2003 à 2012. Éphémère Premier ministre péquiste en 1985 devenu avocat-conseil, Pierre Marc Johnson, lui, a été le négociateur en chef du Québec pour l'AECG. « *Cela fait dix ans qu'on s'y prépare, a-t-il confié au quotidien le Devoir le 30 octobre depuis la capitale belge. Pour le Québec, pour ses entreprises, pour les emplois, cela représente une augmentation des possibilités très importante. Autant par Justin Trudeau que par Jean-Claude Juncker, la contribution du Québec à la négociation de l'accord a été reconnue. On est très heureux* ».

DEUX FRANÇAIS TROUBLE-FETES

Le 13 octobre à Montréal devant son homologue français (page 18), le Premier ministre canadien avait déjà souligné le rôle du Québec : « *L'amitié particulière que le Québec a su développer avec la France a joué un grand rôle dans la réalisation de l'AECG. Québec a été très actif dans la promotion de cet accord.* »



Stéphane Dion ministre canadien des Affaires étrangères, Pierre Marc Johnson, Chrystia Freeland ministre canadienne du Commerce international, Jean Charest, Justin Trudeau, Philippe Couillard et Donald Tusk, président du Conseil européen.



Jean Charest, Philippe Couillard et Pierre Marc Johnson à Bruxelles.

C'est un exemple de ce que la diplomatie québécoise peut accomplir ». Voilà pourquoi l'AECG fut présenté comme « le principal enjeu » de la visite de Manuel Valls avec un grand rassemblement de gens d'affaires. L'unisson affiché du 13 octobre a masqué quelques voix dissidentes, notamment de deux Français, venus eux aussi à Montréal. Le député européen José Bové fustige les importations massives envisagées : « *le fromage des grands groupes laitiers européens va bousculer les producteurs laitiers canadiens, à l'inverse le bœuf et le porc industriels canadiens vont concurrencer nos producteurs de viande à l'herbe* ». Michel-Édouard Leclerc, invité du sommet des coopératives et du conseil québécois du commerce de détail, dénonce, lui, « le vide démocratique » de l'AECG. « *On va vers un clash* », prévient-il dans l'Outarde libérée.

Le clash est venu, quelques jours après, de Wallonie. Les journaux québécois suivent de près les négociations. Alain Dubuc (*La Presse*) égratigne « la prétention et l'arrogance » wallonnes. Dans *Le Devoir*, Louise Beaudoin fait « l'éloge de la Wallonie ». Jean-Marc Salvat (*Le Soleil*) note que le parlement wallon « peut dire non en amont » à la différence de l'Assemblée nationale du Québec mais « le Québec a été partie prenante des négociations ». Dans le journal de Montréal, le sociologue identitaire Mathieu Bock-Côté lance « Vive la Wallonie libre ». Le correspondant du *Devoir* à Paris, Christian Rioux, décrypte « la fin de

la mondialisation heureuse ». Finalement, après sept ans de négociations et quelques heures supplémentaires, l'AECG a été signé le 30 octobre et non le 27. Le traité de 1600 pages concerne plus de 500 millions d'Européens et 35 millions de Canadiens. Il devra d'abord être ratifié par le Parlement européen, ce qui permettra une mise en œuvre provisoire et partielle. Ensuite, 38 assemblées, nationales ou régionales, devront se prononcer. Et la Cour européenne de justice va dire son mot sur les mécanismes (contestés) d'arbitrage.

Philippe Couillard se félicite d'un « partenariat historique, moderne et progressiste ». Pour la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine Saint-Pierre, c'est « une nouvelle démonstration de la capacité du Québec à jouer un rôle déterminant à l'échelle internationale ». Le chef de l'opposition officielle, Jean-François Lisée (PQ), salue « un pas dans la bonne direction pour les entreprises québécoises » mais demande une commission parlementaire sur l'entente avant sa ratification par Québec.

16 000 EMPLOIS ESPÉRÉS AU QUÉBEC

Le gouvernement québécois estime que l'AECG se traduira par la création de 16 000 emplois et l'injection de 2,3 milliards de dollars dans l'économie québécoise. Beaucoup y voient, comme l'industrie forestière, une occasion de diversifier les marchés car 75% des exportations québécoises se font avec les États-Unis, peut-être plus protectionnistes avec Trump. Plusieurs produits agroalimentaires québécois devraient bénéficier de l'AECG comme le sirop d'érable, les bleuets congelés, les produits transformés du porc... En revanche, l'arrivée de 17 700 tonnes supplémentaires de fromages européens... ■

AECG ou CETA ?

Les journaux québécois parlent d'AECG

(Accord économique et commercial global) et la presse française de CETA (Comprehensive economic and trade agreement). Pourquoi l'acronyme anglais a-t-il pris le dessus en Europe ? « Deux syllabes l'emportent sur quatre lettres pour des raisons pratiques », constate le linguiste québécois Pierre Gendreau-Héту. Il s'interroge :

« *Comment se fait-il que les négociateurs n'aient pas passé deux minutes à s'assurer de l'équivalence fonctionnelle des acronymes dans les deux principales langues concernées ?* » Il y voit « un symptôme de la grande faiblesse politique de la langue française ».

UN DEMI-SIÈCLE DE DIPLOMATIE QUÉBÉCOISE

Le Québec, depuis 50 ans, affirme sa présence et s'engage sur la scène internationale. Un numéro hors-série de la *Revue québécoise de droit international* souligne ce demi-siècle diplomatique qui solidifie l'aura du Québec dans le monde.

La *Revue québécoise de droit international* (RQDI) est l'outil de référence scientifique de la Société québécoise de droit international. Fondée en 1984 par le professeur Jacques-Yvan Morin, elle rend compte de la recherche et de la pratique en droit international au Québec.

Le 15 septembre dernier, elle lançait un numéro hors-série (juin 2016) intitulé « *La doctrine Gérin-Lajoie : 50 ans d'actions internationales du Québec* », sur la terrasse de l'École d'Administration Publique (ENAP), en présence d'invités d'honneur, dont Paul-Gérin Lajoie, Jacques-Yvan Morin, Jean Charest ex-Premier ministre libéral ainsi que Jean-Stéphane Bernard, sous-ministre des Relations internationales.

LA DOCTRINE GÉRIN-LAJOIE

La carrière politique de Paul Gérin-Lajoie est courte (1960-1969), mais féconde. Ministre de l'Éducation, il prononça devant le Corps consulaire de Montréal, le 12 avril 1965, une allocution qui marquera l'Histoire du Québec (*FQM* n°171). À cette époque, le Premier ministre Jean Lesage avait déjà planté le premier jalon de l'autonomie du Québec sur le plan international en inaugurant, le 5 octobre 1961, la Maison du Québec à Paris. Les relations avec la France vont s'intensifier : Charles de Gaulle encourage cette émancipation. Au retour d'un séjour à Paris, après la signature d'accords sur l'éducation, Paul Gérin-Lajoie est accueilli par André Patry qui s'interroge sur l'aspect légal de ces accords, mais ce juriste de haut vol a déjà approfondi le sujet. Il est à l'origine de la « *doctrine Gérin-Lajoie* ».

Depuis 1960, le Québec vit une mutation. Dans tous les domaines, il a fait éclater ses structures traditionnelles. Or, les Québécois se sentent à l'étroit à l'intérieur de cadres constitutionnels centenaires. Souverains



Jacques-Yvan Morin qui fut ministre péquiste et Paul Gérin-Lajoie ministre libéral.

en matière de culture, de santé, d'éducation, selon la Constitution canadienne, ils souhaitent que leur souveraineté intérieure dans ces domaines s'applique aussi dans les relations internationales. « *Il n'est dit nulle part que les relations internationales ressortissent uniquement à l'État fédéral. Ce n'est donc pas en vertu du droit écrit, mais plutôt de pratiques répétées depuis 40 ans, que le gouvernement central a assumé l'exclusivité des rapports avec les pays étrangers.* » déclara Paul Gérin-Lajoie.

Cette thèse avant-gardiste a été avancée en l'absence du Premier ministre Jean Lesage. Celui-ci, à son retour d'un voyage, entérine la « *doctrine* » qui deviendra la base des négociations internationales du Québec. Tous les gouvernements, peu importe leur couleur politique, l'ont appliquée.

CHAREST VA PLUS LOIN

Dirigé par Stéphane Paquin et Annie Chaloux, le numéro spécial de la *Revue québécoise de droit international* établit un bilan de l'action internationale du Québec des 50 dernières années. De plus, il aborde les sujets importants pour l'avenir de la politique internationale du Québec. Les thèmes portent sur l'éducation, la culture, le travail, les négociations commerciales, l'environnement, la sécurité.

Un article, signé G. Jeyabalaratnam

et Stéphane Paquin, souligne l'influence de l'ancien Premier ministre Jean Charest dont le bilan sur la politique internationale du Québec est jugé remarquable. Il a même dépassé la doctrine Gérin-Lajoie, puisqu'il lui est arrivé de traiter d'enjeux qui débordaient les champs de compétence du Québec. « *Le discours de Gérin-Lajoie résonnait pour moi et je l'assumais pleinement de manière décomplexée* », affirmait-il. Enfin, trois articles s'intéressent aux relations du Québec avec l'Asie, la diplomatie québécoise à l'ère du numérique et l'avenir de la Convention de l'UNESCO sur la protection



Jean Charest avec Paul Gérin-Lajoie.

PHOTOS GILBERT LEVESQUE.

et la promotion de la diversité des expressions culturelles face à l'enjeu du numérique.

« *Depuis 1965, le Québec a signé 687 ententes internationales, dont 383 sont toujours en vigueur* », rappelle Stéphane Paquin, professeur à l'ÉNAP et spécialiste des relations internationales. Mieux, la doctrine Gérin-Lajoie a été reprise dans d'autres États fédérés ou non souverains. Elle est devenue un modèle à suivre. ■



HORS-SÉRIE
juin 2016. 60 \$

www.sqdi.org

MARIE PAGE

JEAN-FRANÇOIS LISÉE À LA TÊTE DU PQ

Devenu le neuvième chef du Parti Québécois, Jean-François Lisée va devoir ranimer la flamme et retrouver un électorat qui s'est éparpillé au fil des ans.

Cinq mois après le départ de Pierre Karl Péladeau (*FQM* n°175), les 73 236 membres du Parti Québécois devaient choisir, début octobre, leur neuvième chef depuis la fondation du parti en 1968.

Finalement, il y eut quatre postulants après le retrait, pour raisons de santé, de Véronique Hivon. Les débats se sont principalement focalisés sur la laïcité, l'immigration et surtout sur le moment adéquat pour déclencher un référendum sur l'indépendance.

Plus de 55 000 Québécois ont participé au vote à bulletin préférentiel (classer par ordre de préférence trois candidats). Jean-François Lisée a pris une nette avance au premier tour avec 47% des suffrages devant Alexandre Cloutier, longtemps donné meneur, à 29,7%, Martine Ouellet à 16,5% et Paul St-Pierre Plamondon à 6,8%. Avec le deuxième choix, Lisée a franchi la barre à 50,63% devançant Cloutier 31,7% et Ouellet 17,67%.

CONSEILLER DE PARIZEAU ET DE BOUCHARD

Député de Rosemont depuis 2012, Jean-François Lisée, 58 ans, fut d'abord journaliste, diplômé de l'UQAM et du CFJ-Paris. Correspondant à Paris et à Washington, il signe plusieurs essais, notamment sur Robert Bourassa. De 1994 à 1999, le voici conseiller des



Selon la tradition, le Premier ministre français a rencontré le chef de l'opposition officielle.

Premiers ministres Jacques Parizeau et Lucien Bouchard ; il sera au cœur du référendum de 1995 perdu de justesse. En 2003, il cofonde le Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal et devient chroniqueur à *L'Actualité*. En 2012, il replonge en politique et devient ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur dans le gouvernement Marois.

Le PQ, qui n'a gouverné que dix-huit mois depuis 2003, cherche à rebondir. Certes, il domine dans l'électorat francophone mais le déclin graduel de ce parti « générationnel » entraînerait sa disparition d'ici 18 ans, selon deux chercheurs. La flamme « souverainiste » est vacillante : le « oui » à l'indépen-

dance serait tombé à 32% selon un sondage *CROP-La Presse* en août. Face à Martine Ouellet, favorable à un référendum dès le premier mandat obtenu, Jean-François Lisée a renvoyé prudemment la question pour un second mandat, soit 2022 au mieux.

Il a convaincu les militants péquistes qu'il fallait « chasser les libéraux et réussir l'indépendance, dans cet ordre ». Homme d'idées et stratège, Jean-François Lisée s'est montré aussi le plus apte à être, pour l'instant, le chef de l'opposition. La bataille promet d'être rude avec le Premier ministre libéral. Dès l'élection de Jean-François Lisée, Philippe Couillard a fustigé « un nationalisme d'assiégés et de peureux » et évoqué « une parenté familiale » avec les partis populistes européens.

Diriger le Parti Québécois n'a jamais été facile, entre les lucides et les impatientes. Sans compter ceux qui se sont éparpillés vers la CAQ à droite ou Québec solidaire à gauche. Selon le dernier sondage *Leger-Le Devoir*, début novembre, « il n'y a pas eu d'effet Lisée » après la « course à la chefferie ». Pour l'instant, le nouveau chef a choisi Paul St-Pierre Plamondon comme conseiller spécial pour le renouvellement. À charge pour lui de conduire une consultation citoyenne : « Osez repenser le PQ ». ■

G.P.

Neuf chefs

1968-1985
René Lévesque
1985-1987
Pierre Marc Johnson
1988-1996
Jacques Parizeau
1996-2001
Lucien Bouchard
2001-2005
Bernard Landry
2005-2007
André Boisclair
2007-2014
Pauline Marois
2015-2016
Pierre Karl Péladeau
Octobre 2016
Jean-François Lisée.

40 ANS : LE PREMIER GOUVERNEMENT INDÉPENDANTISTE

LE
GOUVERNEMENT
LÉVESQUE
(TOME 1)

JEAN-CHARLES
PANNETON

Éd. Septentrion,
2016,
360 pages.



Voici 40 ans, au soir du 15 novembre 1976, René Lévesque lance : « Je n'ai jamais été aussi fier d'être Québécois ». Le Parti québécois qu'il a créé en 1968, obtient, après deux tentatives, sa première victoire avec 71 députés sur 110 et 41% des suffrages. Le Parti libéral du Premier ministre Robert Bourassa est à 33,78%, l'Union nationale de Rodrigue Biron à 18,2% et le Ralliement créditiste de Camil Samson à 4,63%. Le gouvernement Lévesque sera l'un des plus mar-

quants de l'histoire contemporaine du Québec, souvent comparé à celui de Jean Lesage dans les années 60. Pour souligner le 40^e anniversaire de la première victoire du PQ, les éditions Septentrion publie un premier tome sur l'histoire de cette période. L'historien et politologue Jean-Charles Panneton raconte et analyse l'évolution de la pensée de René Lévesque ainsi que la genèse du PQ jusqu'au 15 novembre 1976.

Le PDG de Boralex, Patrick Lemaire, a reçu le 19 octobre, à la Délégation générale du Québec à Paris, le prix d'excellence 2016 du dirigeant d'entreprise franco-québécois, décerné par le CDEFQ.



PATRICK LEMAIRE, LE VENT DU SUCCÈS



Line Beauchamp, Déléguée générale du Québec en France, a remis le prix 2016, à Patrick Lemaire, PDG de Boralex, en compagnie de Jean-Luc Alimondo, président du CDEFQ.

pas hésité à racheter des actifs, avec l'aide de BNP Paribas notamment, pour développer son activité en France. A cela s'ajoute aujourd'hui « plus de 150 mégawatts en projet à horizon deux ans », précise Patrick Decostre, patron Europe de Boralex. Boralex devrait aussi être candidat sur le troisième appel d'offres d'éoliennes offshore en France. En recevant son prix, Patrick Lemaire a insisté sur le travail d'équipe qu'a représenté cette belle progression en France, car, a-t-il dit, « s'il y a bien une chose que j'ai apprise chez vous, amis français, c'est que le business, c'est comme la cuisine ; la réussite dépend de la recette, mais surtout des ingrédients ! ». Persévérance, confiance dans les hommes, audace dans les décisions, voilà les fameux ingrédients.

Pour sa première réception depuis sa nomination à la Délégation Générale du Québec à Paris, Line Beauchamp, la nouvelle Déléguée, a accueilli le Cercle des dirigeants d'entreprise franco-québécois et la remise du sixième prix d'excellence décerné par l'association et son président, Jean-Luc Alimondo. Un prix octroyé cette année à Patrick Lemaire, PDG de Boralex, devenu en quelques années le premier producteur indépendant d'énergie éolienne en France. Une prouesse sur le territoire du tout-puissant groupe public EDF. Ce qui explique sans doute le choix, à l'unanimité de Patrick Lemaire, pour le prix 2016. « Patrick Lemaire incarne l'innovation, le courage, l'audace et la vision d'une économie décarbonée », a salué Line Beauchamp, tout en rendant hommage à son père, Bernard Lemaire, 80 ans, également présent lors de la réception, « qui incarne

l'entrepreneuriat ».

Boralex est né en 1982 d'un regroupement d'hommes d'affaires issus des sociétés Laduboro, Albany Oil et Exar. En 1995, le papetier Cascades, désireux de se développer dans l'énergie, prend le contrôle de Boralex, qui compte alors au Québec cinq centrales hydroélectriques et une usine de cogénération au gaz naturel.

PREMIER SITE ÉOLIEN EN FRANCE EN 2002

Bernard Lemaire, fondateur de Cascades avec son père, tente alors en 1998 une première incursion en France avec Boralex en achetant la centrale hydroélectrique de La Rochette. En 2002, Boralex ouvre son premier site éolien en France. Un sacré pari pour la petite entreprise québécoise. En 2005, elle va même inaugurer à Ally-Mercoeur ce qui est alors le plus grand site éolien en France. Et s'impose comme le numéro un du secteur dans notre pays, avec 89 mégawatts installés.

A partir de 2006, c'est Patrick Lemaire qui reprend les rênes. « Il a démontré qu'investir en France c'est non seulement possible mais aussi rentable », a rappelé Jean-Luc Alimondo. Boralex emploie aujourd'hui plus de 300 salariés dont 120 dans l'Hexagone, où il dispose de 520 mégawatts installés, ce qui le place en troisième position derrière Engie et EDF. L'entreprise n'a

Un nouveau parc en Bretagne

Boralex a annoncé mi-septembre l'acquisition du projet Les Moulins du Lohan, un parc de 51 MW prêt à construire en Bretagne. Mise en service prévue en 2019.



Fort de ses succès tricolores, Boralex s'est développé dans l'éolien au Canada à partir de 2008, d'abord au Québec, puis en Colombie-Britannique et en Ontario. L'entreprise ambitieuse désormais de s'implanter en Alberta – le royaume des sables bitumineux – et aux États-Unis. Cotée en Bourse, elle vaut plus d'un milliard de dollars canadiens. ■

VALÉRIE LION

Les cinq prix précédents

- 2011 : Jean-Marc Eustache (Groupe Transat)
- 2012 : Yves Guillemot (Ubisoft)
- 2013 : Pierre Dufour (Air Liquide)
- 2014 : Serge Godin (CGI)
- 2015 : Louis Le Duff (Groupe Le Duff)



Gabriel Favreau, vice-président partenariats de France-Québec, Patrick Decostre patron Europe de Boralex, Patrick Lemaire PDG de Boralex et Dominique Rousseau président de France-Québec.

MONTREAL : 130 ANS DE L'UNION FRANÇAISE



L'Union Française a fêté ses 130 ans en octobre. L'occasion pour ce phare de la communauté française à Montréal de raviver les souvenirs mais surtout d'éclairer l'horizon.

En 130 ans, l'Union Française (UF) a connu des hauts et des bas. Le président, Jean Isseri, retient son rôle et son histoire. « *L'Union est un lieu de rassemblement, d'échange, de chaleur et de partage. Elle a répondu aux besoins des différentes vagues de l'immigration. Elle facilite les intégrations et la représentation des besoins de la communauté française auprès des autorités* », dit-il.

Depuis 1886, l'organisation accompagne les immigrants français à Montréal pour relever les défis de l'intégration. D'abord un refuge pour accueillir les immigrants qui arrivaient en bateaux, elle devient une maison de bienfaisance avec son « *vestiaire* » durant les deux guerres mondiales et la crise de 1930. Populaire grâce à ses bals, notamment ceux du 14 juillet, l'UF nourrit la vie culturelle des Français à Montréal. « *Il y avait dans la grande salle à l'époque des rencontres culturelles, sociales et conviviales, des conférences. C'était énorme, avec de grands chanteurs et de grands poètes* », rapporte Jean Isseri.

Aujourd'hui, outre des événements culturels, l'institution conseille et oriente les immigrants dans les processus d'intégration et d'installation.

On imagine mal l'Union Française sans voir surgir la bâtisse qui la symbolise, avenue Viger, au cœur de Montréal. L'une ne va pas sans l'autre. En 2010 pourtant, l'avenir de l'UF est en jeu. Le bâtiment

s'apprête à être vendu. « *J'ai dit non, hors de question ! On ne peut pas laisser des gens démolir un bien commun. On a fait arrêter la vente* », relate le président.

DES DETTES ET UN BÂTIMENT DÉLABRÉ

Délabrée, la bâtisse doit subir des travaux mais l'Union Française a accumulé des dettes à hauteur de 650 000 dollars. Ce qui soulève des interrogations. « *Je ne pense pas qu'il y ait eu un détournement mais plutôt une mauvaise gestion* », estime Jean Isseri qui a repris depuis la direction. « *Il reste 450 000 dollars de dettes à payer tout en faisant tourner la boutique. On est en train de survivre* ».

Jean Isseri affiche un air serein. Il préfère regarder vers l'avenir. « *On reprend le contrôle. On a arrêté la chute et on relance les activités* », assure le président qui a pu s'appuyer, entre autres, sur les contributions financières de quelques administrateurs et entrepreneurs. Plus d'un million de dollars devront être réunis pour rénover tout l'établissement. Une campagne de financement est sur le point d'être déclenchée auprès du privé, du provincial, du fédéral, et à la France ainsi qu'un appel au financement participatif.

SIX CHANTIERS

Jean Isseri a défini six chantiers pour l'avenir de l'Union Française : relancer les services à la communauté française comme les informations sur la retraite, l'emploi, les conseils juridiques et financiers ; élaborer un plan de financement pour restaurer l'immeuble ; stopper la détérioration de la bâtisse et l'embellir ; améliorer la communication ; mieux connaître la communauté française et enfin assurer une bonne gestion de l'organisation.

« *L'Union a un cœur qui bat. C'est à la fois le café culturel, les ren-*



PHOTOS OUTARDE LIBÉRÉE

Le bâtiment, avenue Viger à Montréal.

contres et le secrétariat et ça, ça bat. À partir de là, on mobilise », explique Jean Isseri. C'est grâce aux liens forts que l'UF a su nouer dans la communauté française qu'elle peut s'appuyer sur l'engagement de ses bénévoles.

À long terme, les membres de l'UF voudraient agrandir l'établissement à l'image des maquettes qui décorent le bar. « *On voudrait démolir l'arrière de la bâtisse pour construire cinq étages qui réuniraient les différents acteurs de la communauté française, des milieux culturels, associatifs. On pourrait faire un théâtre modulaire, des résidences pour jeunes, des espaces d'accueil pour des petites associations, une vitrine commerciale, un espace de co-working, un incubateur d'entreprises...* On n'est pas à court d'idées », s'enthousiasme le président. ■

LISE OUANGARI



Jean Isseri président de l'Union Française à Montréal.

Lise Ouangari a rejoint l'Outarde Libérée, le webmagazine montréalais de l'actualité franco-québécoise (www.loutardeliberee.com), il y a quelques mois.

Après des études en littérature et en histoire en France, elle est diplômée de l'École de journalisme de l'Université Libre de Bruxelles en 2013. Elle est partie en Égypte réaliser son premier court-documentaire, puis a rejoint Montréal il y a quelques mois.



L'OUTARDE LIBÉRÉE

Le webmagazine de l'actualité franco-québécoise



Le bar de l'Union Française, un espace convivial.



C'est un Inukshut, construit par Peter Irniq en 2014, qui accueille les étudiants devant la MEC.



L'œuvre intitulée Migrations de Marie-Pierre LeGrand a été installée dans le hall d'entrée.

PARIS : LA MAISON DES ÉTUDIANTS CANADIENS FÊTE SES 90 ANS

Au sein de la Cité internationale universitaire de Paris, la Maison des étudiants canadiens accueille chaque année 150 étudiants. Entretien avec Louis Jolin, son directeur.

Quelle était la mission de la MEC lors de sa fondation en 1926 ?

La cité internationale universitaire est née du rêve, après la Première Guerre mondiale, de créer un campus qui rassemblerait la jeunesse mondiale et serait un lieu de paix et de tolérance. La Maison des étudiants canadiens est la deuxième résidence à sortir de terre, dès 1926, grâce à la générosité d'un mécène privé, le sénateur Marcelin Wilson. Aujourd'hui encore, la MEC n'est pas gérée par le gouvernement canadien, même si celui-ci participe au financement de certains travaux, mais par deux fondations, l'une en France où siègent l'ambassadeur du Canada et le Délégué général du Québec, l'autre au Canada.

Comment fonctionne aujourd'hui la MEC ?

Nous avons 123 chambres, 25 studios et 2 petits appartements. Nous accueillons des étudiants en master, des doctorants, des chercheurs, des professeurs en année sabbatique, beaucoup d'artistes également. Ils viennent étudier les mathématiques, la physique, l'architecture, les sciences politiques, l'histoire de l'art, la littérature... Nous accueillons majoritairement des Canadiens, mais comme dans toutes les maisons de la Cité, pour favoriser les échanges et le brassage, 25% de nos chambres sont réservées à des étudiants d'autres nationalités. Parmi les résidents canadiens, les deux tiers sont Québécois. Et surtout, plus qu'une résidence, notre maison est un lieu de vie. Nous organisons beaucoup d'événements culturels, sportifs et il y a un vrai sentiment de communauté. Le 28 septembre, la fête des anciens, organisée à Montréal, a rassemblé plus de 200 personnes de tous les âges, tous très enthousiastes !

La MEC a-t-elle accueilli des personnalités devenues connues ?

Oui, beaucoup. Des peintres par exemple, comme Alfred Pellan et Paul-Émile Borduas, dans les années 1930 ou bien, juste après la guerre, le pianiste André Mathieu et Pierre-Elliott Trudeau, qui étudiait à la



Louis Jolin, qui a enseigné le tourisme à l'Université du Québec à Montréal pendant 33 ans, est le directeur de la MEC depuis 2013.

Fondation Nationale des Sciences Politiques. À la fin des années 1950, nous avons accueilli Camille Laurin, le « père de la Charte de la langue française », et le poète Gaston Miron. On peut également citer l'ancienne ministre péquiste Louise Baudoin ou Adrienne Clarkson, gouverneur général du Canada de 1999 à 2005. Et la liste est loin d'être exhaustive... Plus récemment, nous avons eu Léo Bureau-Blouin, l'un des leaders du printemps érable de 2012.

En 2016, la MEC fête donc ses 90 ans... Quels ont été les temps forts de l'année ?

Le premier temps fort a été, du 22 avril au 25 juin, l'exposition consacrée à Marcel Baril. Ce peintre québécois a aussi travaillé plus de 25 ans comme secrétaire de rédaction, ici à la MEC. Cette exposition est donc aussi un hommage au personnel de la MEC, sans qui cette maison ne serait pas ce qu'elle est. Nous avons également demandé aux artistes de l'association K-droz de réfléchir autour du thème « D'une terre à l'autre ». Leurs œuvres, très diverses et très riches, ont été accrochées dans notre grand « *corrid'art* » du 16 septembre au 16 novembre. Enfin, nous avons conclu cette année exceptionnelle avec un concert le 21 octobre de Jeanne Rochette, auteure, compositrice et interprète française installée au Québec depuis dix ans. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE BAULANDE

Le grand corridor du premier étage s'est transformé en « *corrid'art* ».

Ici, Louis Jolin nous fait visiter l'exposition « *D'une terre à l'autre* ».



PHOTOS LAURENCE BAULANDE



JEANNE LAPORTE

Le bunker près de Fromelles (Nord).

REGARDS CROISÉS SUR LA PREMIÈRE GUERRE

Dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'OFQJ a organisé un événement soulignant la mémoire de ce conflit auprès des jeunes. Un enseignant québécois témoigne.

L'invitation est arrivée jusqu'à Montréal, au Cégep André-Laurendeau et au département d'Arts, option Photographie et Design graphique. Connaissant bien le Nord de la France et le sujet de la Première guerre mondiale, j'ai été approché par les dirigeants de LOJQ pour me soumettre le projet. Dès lors, un partenaire sur le territoire français a été identifié par l'OFQJ France, le lycée Jean-Rostand à Roubaix, pour réaliser avec leurs élèves en photographie un projet qui allait se dérouler dans le Nord de la France. « *Chemins de mémoire* » propose un regard croisé de deux groupes de jeunes photographes en formation. Il s'agit d'un échange entre les élèves des deux écoles qui offrent des cours de photographie, le BTS en photographie au lycée Jean-Rostand de Roubaix et le programme Arts/option photographie et design graphique au Cégep André-Laurendeau à Montréal.

DEUX APPROCHES

La première porte sur la mémoire gravée. Dans ce cadre, huit élèves québécois se sont rendus en France à l'automne 2015, accompagnés du responsable du projet, pour rencontrer une vingtaine d'élèves français, dans leur lycée. Ils ont réalisé ensemble un projet de création photographique sur les vestiges et les souvenirs de la Grande Guerre, sur le territoire du Nord-Pas de Calais, de

Tous les élèves du projet Chemins de mémoire du cégep André-Laurendeau de Montréal et du Lycée Jean-Rostand de Roubaix ainsi que les enseignants des deux institutions.



la Picardie et en Belgique. La volonté était de faire travailler des jeunes, ensemble, autour de la mémoire de ce grand conflit qui, il y a cent ans, a redessiné le monde.

L'un des intérêts du projet était de confronter non seulement les concepts de mémoire d'un tel événement mais aussi les différentes approches face à l'image photographique. Le projet cherche à proposer aux jeunes d'autres façons d'entrevoir la photographie de paysage et d'architecture et ce, dans ces lieux chargés de mémoire. Presqu'une mission photographique sur les lieux mêmes de cette guerre : les jeunes ont pu photographier durant deux semaines les champs de bataille marquants du Front Ouest, dans la vallée de Somme, dans le Nord-Pas-de-Calais et dans les Flandres.

Dans le cadre de la seconde approche, une vingtaine d'étudiants et leurs enseignants sont venus à Montréal pour réaliser des portraits des descendants des soldats canadiens qui ont combattu durant



la Grande Guerre. Ils ont abordé la mémoire transmise par les histoires vécues de ceux qui ont combattu dans les tranchées. Ce projet, amorcé en 2014, culmine à l'été 2016 par une exposition publique où sont intégrées les deux approches. Nous souhaitons toucher le plus grand nombre afin que la mémoire ne s'éteigne pas complètement.

Il faut aussi parler de la grande complicité et des liens durables qui se sont tissés entre les deux groupes d'étudiants et de la très belle entente qui s'est rapidement créée entre les enseignants. Parfois, la pédagogie active fait des veilles. Ainsi, au-delà de la photographie et des voyages, ce projet a su démontrer qu'il est possible de réunir dans un même projet histoire, création et pédagogie. Les étudiants ont tous eu la chance de vivre un cours d'histoire sur les lieux mêmes où s'est déroulé le drame, d'en visiter les vestiges et de pouvoir y rencontrer quelques fantômes. Il y a surtout, en fin de compte, l'excellent travail photographique qu'ils ont tous réalisé, en portant un regard neuf sur ces paysages dévastés où la nature a souvent repris ses droits et où, difficilement suprême, les vrais sujets sont maintenant invisibles. ■

BERTRAND CARRIÈRE
Enseignant en photographie
Cégep André-Laurendeau



Lors de l'inauguration de l'exposition, le directeur du cégep Claude Roy, le directeur des programmes France à LOJQ Stéphane Carrier, l'étudiant David Antonio Rodriguez, l'enseignant et coordonnateur du projet Bertrand Carrière, l'étudiant Amir Touani, le directeur de LOJQ et secrétaire général de l'OFQJ Montréal Alfred Pilon, la conseillère d'arrondissement Sophie Thiébaud, un descendant et représentant la Légion canadienne Michael Fitzgerald, la Consule générale de France à Montréal Catherine Feuillet et (devant) trois étudiantes Jeanne Laporte, Carole-Anne Dubreuil et Ariane Lajoie.

Le directeur de *France-Québec mag* a reçu, à Québec, les insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique pour saluer son parcours professionnel et militant.

GEORGES POIRIER DÉCORÉ À QUÉBEC

Depuis 38 ans, l'Ordre des francophones d'Amérique reconnaît annuellement l'apport de sept personnalités à l'épanouissement du fait français en terre d'Amérique. L'une d'elles est choisie hors du continent américain. Cette année, le choix du jury s'est porté vers Georges Poirier.

L'Ordre des francophones d'Amérique relève du Conseil supérieur de la langue française au Québec. Selon les règles, le nom des éventuels récipiendaires est d'abord proposé et soutenu par diverses personnalités. Dans le cas de Georges Poirier, c'est le signataire de ces lignes qui a discrètement piloté le dossier. Plusieurs anciens Délégués généraux du Québec à Paris ne se sont pas faits prier pour apporter leur appui.

SOUTENIR LES BÉNÉVOLES

Lors de la cérémonie, le 28 septembre, dans le Salon rouge de l'Assemblée nationale à Québec, le parcours de Georges Poirier a été rappelé : coopérant à Montréal, journaliste à *Ouest-France*, premier quotidien francophone au monde, co-fondateur du jumelage Laval-Laval, président national de France-Québec et depuis 30 ans directeur bénévole de *France-Québec Mag*. La présentatrice ajoute : « *Fin connaisseur du Québec, il a toujours le souci de présenter avec une grande habileté les divers enjeux liés à son développement politique, culturel et économique.* »

La médaille de l'Ordre des francophones d'Amérique lui a été re-



Georges Poirier décoré par le ministre Luc Fortin (à droite) en présence de Chantal Gilbert adjointe au maire de Québec et Pierre Boutet président du CSLF et de l'Ordre.

mise par le ministre québécois de la Culture et des Communications, responsable de la protection et de la promotion de la langue française, Luc Fortin, ainsi qu'un parchemin calligraphié signé par le Premier ministre du Québec et le président du Conseil supérieur de la langue française et président de l'Ordre.

Devant 150 personnes dont trois anciens Délégués généraux du Québec à Paris et plusieurs anciens coordonnateurs québécois au siège national de France-Québec, Georges Poirier a exprimé son admiration pour les francophones d'Amérique : « *Je salue votre œuvre de patience et d'amour que vous écrivez chaque jour en français. Cette langue que nous avons en partage, vous la portez haut, 101 fois plutôt qu'une.* » Il a ensuite partagé sa distinction avec l'équipe de la revue et « *tous ceux qui (l') accompagnent depuis longtemps sur le pont de l'amitié franco-québécoise et dans l'arc-en-ciel francophone.* » Il a insisté sur les bénévoles : « *Les soutenir est un devoir. Sans eux, la coopération n'aurait pas le même sens. La place des partenaires associatifs et de la so-*

ciété civile doit rester une spécificité de la relation franco-québécoise. »

Georges Poirier a ensuite livré un témoignage passionnant sur le métier de journaliste et ses défis. « *Le journalisme offre de beaux moments : réaliser des entrevues avec René Lévesque ou Gaston Miron ; rencontrer les Fransaskois à Régina avec le président Mitterrand et les Acadiens à Memramcook avec le président Chirac ; participer au Forum mondial de la langue française ; assister à la réception de Dany Laferrière à l'Académie française (...), notre langue ne manque pas d'accents et c'est heureux.* »

LES DÉFIS DU JOURNALISME

« *La mauvaise nouvelle* » c'est la baisse du nombre des journalistes, quand celui des communicants augmente. « *Nos sociétés seront-elles meilleures lorsque la communication, qui n'est pas astreinte à la véracité des faits, aura remplacé le journalisme ?* » (...)



Trois anciens Délégués du Québec à Paris, Michel Robitaille, Clément Duhaime et Jean-Louis Roux, autour de Georges Poirier.

« *À l'heure où l'on comprime une opinion en 140 signes, on demande cependant de plus en plus aux journalistes de décrypter l'actualité : serait-ce parce que le langage ne parle plus ?* », s'interroge Georges Poirier. « *Il convient donc de retrouver le sens des mots et des nuances. L'actualité charrie des haines et des peurs, le net propage désinformations et rumeurs. Choisissons les mots qui apaisent plutôt que les mots qui attisent. Soutenez les médias francophones de qualité.* » ■

25 Français

reçus depuis 1978 dans l'Ordre des francophones d'Amérique dont Aimé Césaire (1984), Michel Drucker (1985), Yves Duteil (1987), Alain Peyrefitte (1993) ou le fondateur du *Petit Robert* Alain Rey (2007).

8 membres

de France-Québec font partie de ces 25 Français : les fondateurs Xavier Deniau (1978) Bernard Dorin (1982) Auguste Viatte (1983) M de la Fournière (1984) Philippe Rossillon (1994) P-L. Mallen (1996) ainsi que Yannick Resch (2011) et Georges Poirier (2016)



Une partie des amis venus de plusieurs régions du Québec, des milieux politiques, diplomatiques, culturels, associatifs. Un représentant de la mairie de Laval (Québec) était présent ainsi que le président de la régionale.

ANDRE MAGNY

LE BEAU PALMARÈS DE NATHALIE BONDIL

Décorée par Manuel Valls, la Franco-québécoise Nathalie Bondil est reconduite pour cinq ans à la tête du Musée des Beaux-Arts de Montréal où elle s'illustre par ses succès et un exceptionnel rayonnement.

Belle récompense que cette médaille d'officier des Arts et des Lettres de la République française remise par Manuel Valls à Nathalie Bondil, le 13 octobre à Montréal. Cette distinction souligne ses succès en tant que directrice générale et conservatrice en chef du Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM), fonctions qu'elle assume depuis 2007. Son bilan est impressionnant : premier musée au Canada pour la fréquentation, plus d'un million de visiteurs ; augmentation du nombre des abonnements avec 107 000 membres VIP, un record ; augmentation des collections de 25% en dix ans. Et ce n'est pas tout. Elle a agrandi le musée de deux pavillons : en 2011, le Pavillon Claire et Marc Bourgie et tout récemment le Pavillon pour la Paix Michal and Renata Hornstein.

ORIGINALITÉ ET AUDACE

Cet impressionnant palmarès est obtenu grâce à la totale implication, à l'originalité et à l'audace de Nathalie Bondil dans les stratégies, les contenus et la programmation. Sa passion pour la scénographie et l'édition la pousse à jouer le rôle de directrice artistique pour plusieurs expositions. Dès 2008, elle introduisit la musique avec des expositions pluridisciplinaires originales : *La musique et la danse dans l'œuvre d'Andy Warhol* (2008), *Imagine : la ballade pour la paix* de John & Yoko (2009), *We Want Miles Miles Davis : le jazz face à sa légende* (2010),



Nathalie Bondil a été décorée par Manuel Valls.

Lyonel Feininger : de Manhattan au Bauhaus (2012), *Splendore a Venezia : art et musique de la Renaissance au Baroque dans la Sérénissime* (2014).

Grâce à elle, la mode est entrée au musée avec les premières rétrospectives sur Yves Saint-Laurent et *La planète mode de Jean-Paul Gaultier*. Les cultures du monde y trouvent également leur place : *Cuba ! Art et histoire de 1868 à nos jours* (2008) ou *Pérou : royaumes du Soleil et de la Lune* (2013). Quinze productions ont été exportées dans 29 villes, ce qui leur a assuré une reconnaissance internationale et un beau succès financier.

ARRIVÉE AU QUÉBEC EN 1999

Franco-canadienne, Nathalie Bondil est née en 1967 à Barcelone. Historienne de l'Art, elle détient le diplôme de l'École du Louvre. À l'Institut National du Patrimoine, Paris, elle obtient en 1996 un di-



MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

plôme spécialité « musées ». De 1996 à 1998, elle est conservatrice responsable de la nouvelle muséographie des salles du XVII^e au XX^e siècle dans le cadre du projet de rénovation au musée des Monuments français. En 1999, Guy Cogeval, alors directeur du MBAM, l'engage comme conservatrice de l'art européen de 1800 à 1945 puis, la nomme, en 2000, conservatrice en chef.

De nombreux honneurs et récompenses saluent son travail. En effet, Nathalie Bondil a reçu la médaille de l'Assemblée nationale du Québec (2016). Elle est Membre de l'Ordre national du Québec (2011) et de l'Ordre du Canada (2015). De plus, elle a obtenu le Prix Camille-Laurin de l'Office québécois de la langue française, un doctorat honoris causa de l'Université de Montréal (2015), la Médaille du Centre Jacques-Cartier (2014), un doctorat honoris causa de l'Université McGill (2013), le Prix Samuel de Champlain de l'Institut France-Canada (2012) et l'Insigne du mérite de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal (2011).

Face à tant de reconnaissances, Jacques Parisien, président du conseil d'administration du Musée des Beaux-Arts de Montréal ne pouvait que prolonger le contrat de Nathalie Bondil de cinq ans. Nous lui souhaitons de poursuivre sur sa remarquable lancée. ■

MARIE PAGE

UN CINQUIÈME PAVILLON INAUGURÉ

Fondé en 1860, le Musée des Beaux-Arts de Montréal jouit d'une réputation internationale pour l'importance et la qualité des œuvres exposées. Il est désormais constitué de cinq bâtiments : les pavillons Jean-Noël Desmarais (art international ancien, moderne et contemporain), Michal et Renata Hornstein (cultures du monde), Liliane et David M. Stewart (arts décoratifs et design), Claire et Marc Bourgie (art québécois et canadien).

Le 4 novembre dernier a été inauguré le dernier pavillon : le Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein (éducation et art international).

Le gouvernement québécois a versé 18,5 millions de \$ pour la construction du nouveau pavillon et 1 million pour le réaménagement des collections d'art moderne et d'art international. Pour Québec, il s'agit d'un legs en prévision du 375^e anniversaire de Montréal.



CLAUDE HAMEL

UNE ALGONQUINE EN MARTINIQUE

Tout a commencé en 2014, quand Claude Hamel d'origine amérindienne, invitée à la Martinique au *Festival Contes et musique dans la Cité* à Fort-de-France, devait représenter le Québec.

Elle a conté ou chanté tous les jours, « dans de très grandes et petites salles, à la mythique bibliothèque Schœlcher, (dessinée par Gustave Eiffel) dans des écoles, chez l'habitant, partout, pur bonheur ! J'y ai rencontré des femmes fortes, extraordinaires, comme toutes les femmes de Martinique que j'ai croisées... » Claude Hamel a créé et présenté une Balade contée sur les traces Paul Gauguin, « le premier à avoir peint les femmes noires dans des attitudes où elles disposaient de leur libre arbitre et n'étaient ni servantes ni esclaves ni subalternes, toiles présentées en 1889 au café Volpini, tenue à l'ombre de la tour Eiffel, lors de l'Exposition universelle. »

CETTE PART AUTOCHTONE D'ELLE-MÊME

Elle a aussi écrit et présenté un conte biographique *Fines Fleurs de Martinique*, sur une célébrité de là-bas, Maïotte Dauphite, qui a dirigé pendant près de 40 ans le Centre Patrimonial Paul Gauguin et qui venait de décéder. Cette grande dame avait été la première enseignante noire normalienne de Martinique. Claude Hamel a fait le voyage trois fois et doit y retourner en novembre pour l'ouverture du nouveau Centre Patrimonial Paul Gauguin.

La conteuse connaît bien la réalité martiniquaise, surtout celle des femmes. Elle, l'Algonquine, a ressenti une connivence avec les Martiniquaises, des femmes fortes, solides, comme celles de sa lignée. Leurs ancêtres ont été pareillement malmenés par l'Histoire et sur la petite île comme dans les vastes territoires du Nord, on recherche cette partie de soi si longuement dissimulée.

« Ma mère, originaire d'Abitibi, a rompu avec ses racines amérin-

diennes, elle a occulté tout rapport avec le monde algonquin et a épousé un Blanc. Elle a élevé ses enfants comme des Blancs et, couturière hors pair, elle les habillait à la mode Dior, grâce aux revues et patrons qu'elle faisait venir de France. »

Bercée dans son enfance par une grand-mère amérindienne chaleureuse et aimante, Claude Hamel, loin de renier cette part autochtone d'elle-même, en nourrit son art. Elle a écrit un long conte sur le périple des Algonquins. Elle participe au Festival « Contes et légendes en Abitibi-Témiscamingue » et au Festival Atalukan à Mashteuiatsch (Pointe-Bleue) près de Roberval en compagnie d'autres conteuses ou poète dont Joséphine Bacon.

Éprise de justice et de vérité, Claude Hamel déclare : « Les Québécois ont un problème d'identité. Ils sont tous métissés, mais ils ne sont pas en contact avec leur territoire culturel. Ils nient une part d'eux-mêmes. Il faut lutter contre les préjugés nés du colonialisme. Les Anglais éprouaient un profond mépris pour le métissage. » Mais c'est surtout le sort des femmes autochtones qui touche la conteuse au cœur, le sort de celles qui ont subi quatre blessures : « Elles ont perdu leurs terres ancestrales (les terres ap-

partenaient aux femmes), elles ont perdu leurs droits et leurs rituels, elles ont perdu leur statut en se mariant à des Blancs et enfin, elles ont perdu leur sérénité dans les pensionnats. »

Pourtant, les femmes autochtones n'avaient pas démérité. « Souvent, lorsque les hommes revenaient bredouilles de la chasse, c'était elles qui nourrissaient la tribu, elles pêchaient et pratiquaient la « petite chasse ». Elles étaient des femmes fortes, car elles se trouvaient en mode survie. Lorsque la famine sévissait et que les hommes n'avaient plus rien à manger, la femme autochtone allaitait son mari », rapporte Joséphine Bacon. La femme donnait ses dernières forces.

De nos jours, les perspectives sont plus radieuses. Les nouvelles générations peuvent aller à l'Université. La parole se libère. Grâce aux femmes, la culture et les traditions ont été préservées, maintenant, elles peuvent renaître. Le conte que pratique Claude Hamel, « est un voyage imaginaire qui fait descendre les gens dans leur corps, au lieu de rester dans leur tête », et parfois, il contribue à panser les blessures de l'âme. ■

« les Québécois sont tous métissés ».

Fines fleurs de Martinique, un conte biographique relatant la vie de Maïotte Dauphite.

MARIE PAGE

<https://claudhamelconteuse.com>



THOMAS HELLMAN CAPTE L'ÂME AMÉRICAINE

Le son est folk, banjo, guitare, contrebasse, piano, percussions, harmonica... Dans « *Rêves américains* », entouré de deux musiciens, Thomas Hellman conte, chante, joue l'histoire de l'Amérique, de la ruée vers l'or à la crise de 1929. Coup de cœur ! Thomas Hellman est québécois, né d'un père texan et d'une mère française. Il a publié six albums, compose pour le théâtre et le cinéma, est écrivain, poète, chroniqueur littéraire. Lire et raconter est son métier. Et sa nouvelle création est un spectacle, celui des « *rêves américains* », soit « *l'âme de l'Amé-*



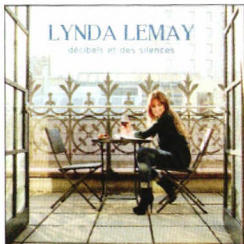
Le disque du spectacle est sorti au Québec.

rique », confie-t-il. Près de deux heures d'un riche parcours traversant quatre-vingts ans d'Histoire, illustrée par de trucu-

lents personnages : Tom Moore, le vieux chercheur d'or ; John Henry qui a gagné contre la machine ; et même la propre grand-mère de Thomas Hellman, « *qui a eu beaucoup de prétendants en 1930* ». « *Rêves américains* » a été joué une première fois, en France, à America, festival de la littérature américaine, qui s'est tenu à Vincennes en septembre dernier. Avant d'être présenté, peu après, au festival du Chaïnon manquant à Laval. On espère voir ce spectacle vite tourner un peu partout en France. ■

MICHEL TROADEC

DES DISQUES QUI NOUS VIENNENT DU QUÉBEC



Il n'est pas si courant de voir sortir, en France, autant de disques québécois en même temps. C'est ce qui est arrivé cet automne. Dans divers genres, ils nous ont séduits : une « star » et des découvertes.

LYNDA LEMAY, *Décibels et des silences*. Cela fait maintenant plus d'un quart de siècle que nous l'avons découverte, un soir de festival, dans la cour du château de Saint-Malo... Une douzaine d'albums plus tard, la fille de Portneuf continue de nous captiver avec ses zooms sur le quotidien. C'est la mère qui encourage sa fille à rester rebelle. C'est le père alcoolique, l'enfant autiste, la fille adoptée ou celle qui n'aime que les marins. C'est la main d'un homme, le ventre d'une femme, les poux, l'oubli, les écrans qui gardent les enfants à l'intérieur. Un disque comme un livre de nouvelles, entre tendresse et drame, la danse des musiques en plus. (Warner music).

MORAN, *Le silence des chiens*. Un tel titre nous promet de la poésie plein les oreilles... Bingo ! Chant grave et râpeux, dans la lignée de ces poètes-chanteurs québécois, tels Dan Bigras (dont il reprend le « Soir de scotch » écrit par Christian Mistral). Des guitares, des claviers et des programmations habillent les textes avec une juste sobriété. (www.moranmusique.com)

MARCIE, *Marcie*. « Je ne sais plus redescendre/Montréal est en cendres/à cause de moi... » Cette jeune auteure, compositrice et interprète n'est pas forcément la plus gaie... Mais ses chansons dégagent une enveloppante langueur. Il faut entendre, sur cet EP 4 titres, sa version suspendue de « Ma jeunesse fout l'camp » immortalisée par l'immense Françoise Hardy. Marcie a séduit Mickey 3D qui l'a accueillie en première partie sur sa tournée. (<http://marcie.fr>).

LES SŒURS BOULAY, *4488 de l'amour*. En France, on connaît Isabelle mais pas Stéphanie et Amélie, deux voix à l'unisson, deux guitares, des percussions, le vocabulaire et l'accent de là-bas pour un folk universel et coloré, très rythmé : « Bouche d'argent et joues rouges/j'aurais voulu plus jamais dormir dans mon lit... » (Grosse Boîte/L'autre distribution, 38 mn)

LOUIS-JEAN CORMIER, *Les grandes artères*. C'est en tant que chanteur de Karkwa que ce garçon, qui signe ici son deuxième album solo, a pu se faire connaître de ce côté de l'Atlantique. C'est le mot touffu qui vient d'abord en tête à l'écoute, aussi bien musicalement (pop/americana) que dans des textes spontanés et oniriques. (Simone/Pias, 54 mn). ■

M. T.



VOYAGE EN PAYS D'ABONDANCE

Il est du Témiscamingue, elle de l'Acadie. Leur duo a été fortement apprécié et applaudi lors de leur tournée orchestrée par la Fédération France-Québec / francophonie.



Les deux artistes à la rencontre des spectateurs.

JEAN-CLAUDE VOUILLOIN.

Durant le mois de novembre, la Fédération France-Québec / francophonie a proposé une tournée artistique qui a fait étapes dans huit villes. Sur scène, le duo Isabelle Cyr et Yves Marchand avec leur spectacle *Pays d'abondance*. « *C'est une expérience unique, extraordinaire, mieux que toutes les attentes que nous*

exhaustive dans la tradition orale et les musiques traditionnelles avec, comme thème l'appartenance en lien avec la terre, avec la mer. L'idée était de joindre les univers du lac Témiscamingue et de la mer d'Acadie ».

C'est leur première tournée en France avec ce spectacle. « *En temps normal, on va à la salle, on*

contents, nous avons vu notre icône. Jeanne Mance, il paraît qu'elle est née ici mais c'est pour nous, Québécois, qu'elle est importante ».

JUSQU'À SIX RAPPELS

Aux chansons traditionnelles acadiennes et québécoises, plus ou moins connues, Isabelle Cyr et Yves Marchand ajoutent leurs propres compositions et ont intégré quelques œuvres de Félix Leclerc et Gilles Vigneault. « *Le spectacle n'est pas qu'un tour de chant. C'est un voyage où on invite les gens à traverser le temps* », précise Isabelle Cyr. Elle est « ravie, ravie » de sentir le public « *complètement réceptif* », y compris à la « *théâtralité* ».

L'organisateur de la tournée, Richard Bourgoing, se réjouit de voir les salles pleines, partout. « *Il y a toujours un minimum de 100 personnes et une bonne ambiance. Ce spectacle est très adapté au réseau France-Québec* ». Isabelle Cyr et Yves Marchand sont d'ailleurs « très reconnaissants » envers Richard Bourgoing et la FFQ-F. « *Tous ces Français qui connaissent bien le Québec, c'est particulier et complètement magique. On est rendu à des six rappels... tous les gens en demandent. On est déjà en train de planifier la prochaine tournée* ». ■

G.P.

Salle comble à Cortambert en Bourgogne.



PHOTOS GEORGES PIERRE.

avons avant de partir », s'exclame Isabelle Cyr.

Elle est Acadienne, native de Moncton, d'abord connue comme comédienne sur le petit et le grand écran mais aussi pianiste. Lui est originaire du Témiscamingue, à l'orée de l'Ontario, musicien émérite, révélé avec le groupe Zébulon. Ils se sont rencontrés en Estrie, au festival de la chanson de Granby où ils étaient juges. « *Nous nous sommes découvert des affinités* ».

DU LAC À LA MER

Ainsi va naître, à l'automne 2010, le spectacle *Pays d'abondance*, présenté plus de 250 fois maintenant. « *Nous avons fait une recherche*

va à l'hôtel et on reprend la route », raconte Isabelle Cyr. « *Là, c'est merveilleux, nous sommes accueillis à bras ouverts partout. Les gens sont tellement heureux de nous rencontrer. Il y a des repas partagés, il y a des gens qui nous reçoivent... On se sent très privilégiés. On est chanceux de voir la France de l'intérieur* ».

Ils se souviennent, par exemple, de leur passage en Bourgogne par des routes sinueuses. « *Il pleuvait des cordes et c'était plein ! Et nous avons eu droit au ban bourguignon. Fabuleux.* » Ils se souviennent aussi de Langres, patrie de Jeanne Mance, co-fondatrice de Montréal : « *Nous sommes*

PRIX LITTÉRAIRE 2016 POUR ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE



Le Prix littéraire France-Québec 2016 a été attribué fin octobre à Anaïs Barbeau-Lavalette pour son roman *La femme qui fuit*, publié en 2015 au Québec chez Marchand de feuilles.

Ce prix, doté d'une bourse de 5 000 €, sera remis en mars 2017 par la Déléguée générale du Québec en France et la Fédération France-Québec / francophonie, au stand Québec Édition à l'ouverture du Salon du Livre de Paris. La lauréate effectuera au printemps une tournée organisée par le réseau France-Québec à travers la France.

«*La femme qui fuit raconte une partie de mes racines. Je suis de mère québécoise et de père français. Le Prix France-Québec me touche profondément : grâce à celle qui a fui ici, mes mots voyageront de l'autre côté de l'océan, là où l'autre moitié de mes racines se déploient. Merci. C'est comme si j'étais enfin réunie*», a déclaré Anaïs Barbeau-Lavalette. Depuis sa parution, *La femme qui fuit* a su séduire de nombreux publics. Au printemps, le roman a remporté le Prix des libraires du Québec 2016. «*Chronique de l'existence chaotique et des choix radicaux de Suzanne Barbeau, grand-*



**LA FEMME
QUI FUT**

Ed. Marchand
de feuilles
464 pages.

mère de la narratrice, qui reflète les soubresauts de l'histoire du Québec. Adressé à cette grand-mère absente et oublieuse, à la vie passionnante et passionnée/engagée, La femme qui fuit est un texte cru et efficace. Le projet de ressusciter cette aïeule qu'elle n'a pas connue aurait pu tourner court, mais la manière dont Anaïs Barbeau-Lavalette saisit la vérité de cette femme de caractère, libre et affranchie de toute convention, est réussie et percutante. Une construction originale, sous forme de journal, achève de faire de ce livre une lecture séduisante», commente Héloïse d'Or-

Plus de 660 votants

Cette année, un peu plus de 660 lecteurs et lectrices, répartis dans 41 associations du réseau France-Québec, ont pris part au choix du lauréat. Outre *La femme qui fuit*, deux autres romans étaient en lice : *Les maisons* de Fanny Britt (Cheval d'août) et

Le nid de pierres de Tristan Malavoy (Boréal). Les trois finalistes avaient été sélectionnés par un jury formé de professionnels du milieu littéraire et de représentants des comités de lecture de la Fédération France-Québec / francophonie.



SARAH SCOTT

messon, membre du jury du Prix littéraire France-Québec.

Le Prix littéraire France-Québec est une initiative de la Fédération France-Québec / francophonie, soutenue par la Délégation générale du Québec à Paris, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, l'Association internationale des études québécoises et le Consulat général de France à Québec. Son objectif est de contribuer à la promotion en France de la littérature québécoise et de favoriser la rencontre et les échanges entre les auteurs québécois et les lecteurs français. ■

CORINNE TARTARE

BIZ (Sébastien Fréchette) a gagné le prix littéraire France-Québec 2015 avec son livre «*Mort terrain*» et a effectué une tournée à la rencontre de ses lecteurs français en mars 2016 (voir *FQM* n°175). Grâce à un partenariat avec Air Transat, BIZ est revenu dix jours en octobre pour une tournée supplémentaire dans l'ouest de la France.

De Lectoure (Gers) à Grand-Quevilly (Seine-Maritime), en passant par Bordeaux, le Périgord, la Rochelle, Nantes, Saint-Nazaire et Liré (Maine-et-Loire), le public était au rendez-vous pour parler de littérature, des autochtones, des compagnies minières, du Wendigo (créature maléfique de la forêt québécoise) et des projets artis-

BIZ BIS !!!



Biz à La Rochelle.

tiques et cinématographiques de Biz. Il a, en effet, écrit quatre livres et l'un d'eux, «*La Chute de Sparte*», roman «*adocentrique*», est en tournage au Québec. Le film devrait sortir à l'automne 2017.

Une classe de 3^{ème} d'un collège de la banlieue de Bordeaux a également reçu l'écrivain et le rappeur francophone du groupe Loco Locass pour le questionner sur ses projets musicaux et son rapport à la littérature. Au total, plus de 250 participants réunis par huit associations ont été les acteurs de ces rencontres littéraires enrichissantes. L'unanimité s'est faite pour accueillir Biz avec une adaptation cinématographique d'un de ses livres l'an prochain. ■

MARC MARTIN

PATRICE MORANGE GAGNE LES FRANCOBULLES



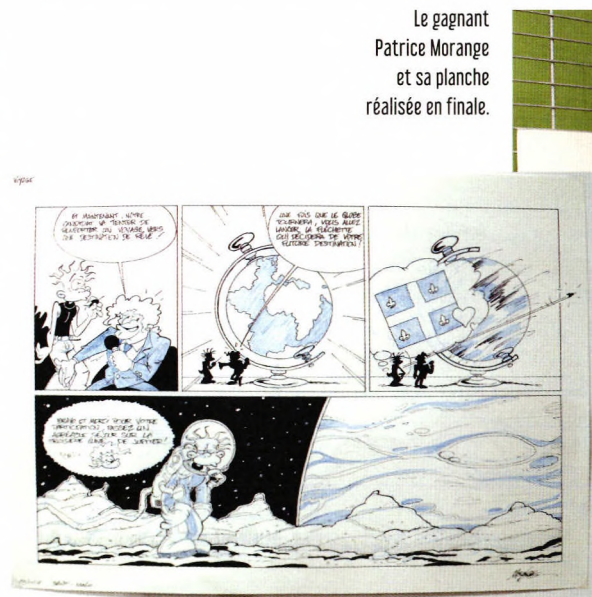
L'Auvergnat Patrice Morange a remporté, fin octobre à Saint-Malo, la première édition du concours de bandes dessinées *Les Francobulles*, organisé par France-Québec.

Sélectionné par l'association Auvergne-Québec, Patrice Morange a gagné la finale nationale du concours *Les Francobulles* qui s'est déroulée le 29 octobre à Saint-Malo. Âgé de 34 ans, Patrice Morange est employé dans un bureau de comptabilité de Clermont-Ferrand mais il a une passion à côté : la B.D. et pas seulement comme lecteur. « Depuis que je sais tenir un crayon, je dessine », confie-t-il. Il a même un réel talent reconnu lors de concours locaux. Sa « fierté » c'est d'avoir été sélectionné en 2007 lors du concours anniversaire des 80 ans d'Albert Uderzo, ce qui lui a permis de rencontrer « le maître ».

Une autre rencontre l'attend désormais, celle du Québec où il n'est jamais allé encore. Comme grand gagnant des *Francobulles*, Patrice Morange sera reçu en avril 2017 au festival de la BD francophone de Québec. Le billet d'avion et l'hébergement sont offerts par l'Office franco-québécois pour la Jeunesse, partenaire du concours.

HUIT FINALISTES

Lancé par la Fédération France-Québec/francophonie, *Les Francobulles* visent à promouvoir de jeunes talents français de 18 à 34 ans dont le travail n'a jamais été publié sous forme d'album ou dans un média à grand tirage. Huit



Le gagnant Patrice Morange et sa planche réalisée en finale.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

finalistes avaient été sélectionnés, proposés par des associations du réseau France-Québec : Auvergne, Bourgogne, Franche-Comté, Gard, Lorraine, Seine-et-Marne, Val-de-Garonne, Val d'Oise.

Les huit sélectionnés se sont retrouvés à la Maison du Québec à Saint-Malo dans le cadre du Festival de bandes dessinées Quai des bulles qui a rassemblé cette année plus de 40 000 fans. Les huit finalistes devaient produire en quatre heures une planche inédite sur le thème du voyage. Ils furent ensuite jugés tant sur la production qui les avait

qualifiés pour la finale que sur la planche produite le jour même. Le jury était composé de professionnels et d'amateurs : Anne Chotard, Gérard Cousseau dit Gégé, Jean-Claude Fournier, Théo Labi (OFQJ-France) et Jean-François Normand (DGQP).

À l'heure du dévoilement du gagnant, le maire de Saint-Malo Claude Renoult - qui est allé trois fois au Québec cette année - a déclaré : « *Merci pour votre initiative, vous surfez sur une belle vague, celle du plus beau festival de bandes dessinées ; nous sommes vigilants sur la qualité de la manifestation* ».

L'organisateur des *Francobulles*, Marc Lerouge, a rappelé le but et les modalités du concours avant de remercier les associations participantes, le jury et les partenaires : l'Office franco-québécois pour la jeunesse, la Délégation générale du Québec à Paris, le Festival Quai des bulles à Saint-Malo, le Festival de la BD francophone de Québec, l'association Saint-Malo-Québec. Le président de la Fédération France-Québec/francophonie, Dominique Rousseau, a souligné que France-Québec est « *un réseau passion de bénévoles* » et resitué le nouveau concours des *Francobulles* dans l'éventail des programmes proposés par la Fédération. ■



Tous les finalistes ont reçu de la DGQP une édition de collection de *Paul à la campagne* du bédéiste québécois Michel Rabagliati.



Aux côtés du gagnant, les sept autres finalistes ainsi que l'organisateur Marc Lerouge, le maire Claude Renoult, le directeur des affaires publiques de la DGQP Jean-François Normand et le président de la FFQ-F Dominique Rousseau.

INTERMUNICIPALITÉS PLUS DE 100 PARTICIPANTS

Une nouvelle fois, le programme intermunicipales de France-Québec a permis à plus de 100 jeunes de vivre une belle expérience dans l'autre pays, tissant des liens entre villes et entre familles.

LORRAINE : ELLE TÉMOIGNE DEVANT LE CONSEIL MUNICIPAL

Neuves-Maisons est une commune de 700 habitants dans l'arrondissement de Nancy. Depuis plusieurs années, elle participe au programme intermunicipales de France-Québec. Cet été, Marie-Lee Bédard est venue de Rouyn-Noranda contribuer à l'animation du Zapp'sport. Elle logeait chez les Lercher dont la fille Mathilde est allée, elle, travailler comme animatrice auprès d'enfants de 5-6 ans à Rouyn-Noranda, hébergée dans la famille de Marie-Lee Bédard.

Mi-octobre, Mathilde Lercher a présenté son rapport de six pages devant le conseil municipal de Neuves-Maisons, en présence du président de Lorraine-Québec, Michel Schluck, vice-président national. « J'ai découvert un fonctionnement très différent de ce que je connais en France », raconte « Plume », car, « au Québec, chaque animal a un surnom par lequel les enfants l'appellent afin de garder un esprit enfantin ». Sept semaines de travail ponctuées d'une « semaine de liberté » pour visiter le Québec. « Les cultures nord-américaine et française sont bien différentes », souligne Mathilde Lercher avant de « remercier les acteurs qui ont permis la mise en place de ce beau projet afin de permettre à une Néodominienne de vivre cette expérience inoubliable » : la maire, Lorraine-Québec, France-Québec, la ville de Rouyn-Noranda, sa famille d'accueil, l'association Québec-France de la Cuirée.

« Avec ce rapport, se félicite Michel Schluck, nous comprenons encore mieux pourquoi l'on se bat et pourquoi nous voulons que les relations franco-québécoises ne disparaissent pas à travers des accords économiques (CETA) qui oublieront les relations directes entre les individus... » Le maire de Neuves-Maisons, Jean-Paul Vinchelin, a demandé à Marie-Lee Bédard d'intervenir auprès de son homologue Mario Provencher pour que les échanges entre les deux communes soient pérennisés par une charte. ■



Mathilde Lercher.

L'EST RÉPUBLICAIN

LA ROCHELLE : UNE JEUNE QUÉBÉCOISE RACONTE



Réception à la ville de Neuves-Maisons pour le départ de Marie-Lee Bédard.

le vendredi soir parce qu'il travaillait comme monteur. Une activité qui fait partie des coups de cœur de mon expérience. Je compte définitivement garder contact avec lui car je l'ai trouvé très sympathique et parce qu'il m'a confié vouloir revenir au Québec.

« En résumé, je suis tout à fait satisfaite de cette expérience. D'abord, j'ai rencontré des personnes formidables et j'ai pu m'immerger dans une autre culture que la mienne... Vivre à l'heure française m'a permis de bien connaître les habitudes du pays... Enfin, elle m'a permis de développer mon autonomie et de mieux me connaître ».

« Je souhaite assurément rester impliquée dans le programme intermunicipales... Je désire rencontrer le ou la prochain(e) candidat(e) qui partira en France et le ou la Français(e) qui viendra. Ce serait un plaisir pour moi de lui faire visiter mon coin de pays ».



Julie-Christine Denoncourt.

« J'ai travaillé comme agente de bibliothèque dans quatre médiathèques différentes dans les quartiers. Emploi intéressant mais peu dynamique... Cependant, une fois par semaine, les médiathèques offraient une activité hors les murs, cet aspect du travail m'a bien plu ».

« On m'a mise en contact avec Robin, le jeune Rochelais qui avait fait le programme au Québec l'an dernier. Il a été très accueillant et m'a présenté ses amis avec qui je suis sortie quelques fois. Il m'amenait faire de la voile mes proches ».

Julie-Christine Denoncourt était cet été à La Rochelle. Son expérience « intermunicipales », elle l'a racontée dans un compte-rendu de sept pages illustrées. Extraits.

« J'ai pris connaissance de ce programme d'échange en février grâce à une lettre : c'était une offre d'emploi de ma ville, Saint-Bruno-de-Montarville... Je n'ai pas été très bien renseignée avant mon départ ; c'était la première fois que la ville de St-Bruno y participait... »

« Mon arrivée en territoire français a été des plus agréables car on m'a reçue très chaleureusement... Mes relations avec Pays Rochelais-Québec et la ville de La Rochelle ont été très utiles et courtoises... Je logeais gratuitement dans un appartement avec d'autres personnes qui travaillaient pour le festival du film dont une Québécoise. L'appartement était très bien situé en plein centre-ville, toutefois il n'y avait pas la wifi, ce qui m'a causé quelques difficultés pour communiquer avec



BERGERAC-REPENTIGNY

Le maire de la cité périgourdine Daniel Garrigue avec les deux jeunes Québécois, Antoine et Maxime.



LA ROCHE-SUR-YON – DRUMMONDVILLE

Dans le cadre du jumelage, il y a des échanges intermunicipalités depuis 1985. Les Québécois Emie, Roselee-Ann et Jean-Victor ont été accueillis début juillet par trois élèves, l'équipe de Vendée-Québec et les représentants des services municipaux.



BLAINVILLE-CHAMBÉRY

Les remerciements de la ville québécoise aux deux Chambériens Michael Pascal et Alix Burdin. L'échange existe depuis plus de dix ans.



LAVAL-LAVAL

L'accueil en mairie des cinq jeunes Québécois par le président de l'association Laval-Québec Richard Bologna et la conseillère municipale Josiane Derouet.



SAINT-MALO

Après le désistement de la ville de Gaspé, la cité malouine et Saint-Malo-Québec ont accueilli un jeune de Lévis et un de la ville de Québec. Ici avec les deux animatrices québécoises de la Maison du Québec, la présidente de l'association Liliane Roman et le responsable du programme Pascal Derville.

BULLETIN D'ABONNEMENT

FranceQuébec MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

4 numéros pour **32 €**

24 €*

TARIF SPÉCIAL
* jusqu'au 31 décembre 2016

pour les adhérents
du réseau



OUI
je m'abonne

je choisis mon
abonnement

je joins mon
règlement
par chèque

Mme Melle M.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP _____ VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau J'adhère à l'association _____

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date :

Signature :

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Gérard Baron, un ami de longue date du Québec

Décédé cet été, le président de Pays de Rennes-Québec Gérard Baron a été très tôt un amoureux du Québec. L'un de ses meilleurs amis s'y étant installé, il est allé voir, a aimé ce pays, et y est revenu plusieurs fois avec sa famille.

Après une expérience d'enseignant puis d'éducateur, Gérard Baron fut nommé directeur du Centre de Placement Familial Spécialisé. Il s'investit dans le Groupe de Recherche et d'Action pour

l'Enfance (GRAPE) et participe à l'amélioration du statut des assistants familiaux. C'est ainsi qu'il organisa des échanges entre des assistantes maternelles d'ici et du Québec. La directrice du GRAPE sera admirative : « *C'est incroyable un directeur qui emmène ses assistantes maternelles au Québec* ».

En 2013, Gérard accepte de prendre la présidence de Pays de Rennes-Québec. Il s'implique très fort : nouveaux statuts, reconnaissance auprès des élus locaux, relations amicales avec plusieurs régionales et Québec-France... Et surtout, le désir toujours vif de faire connaître et aimer le Québec, d'organiser des voyages, de recruter et d'accompagner des voyageurs.

Pays de Rennes-Québec a publié sur son site les différents témoignages exprimés et organisé, mi-octobre, un hommage à Gérard Baron avec la participation du chanteur québécois Richard Trépanier, son ami.



VAL DE GARONNE-QUÉBEC

HOMMAGE À UN PIONNIER



Né en 1646 à Tonneins (Lot-et-Garonne), Jean-Baptiste Bousquet est parti à 18 ans pour participer à la fondation de la Nouvelle-France. Il a désormais un quai à son nom dans sa ville natale. Hommage lui a été rendu le 4 octobre par le maire Dante Rinaudo en présence d'une vingtaine de membres de Val de Garonne-Québec et de vingt-deux Québécois, le groupe du voyage découverte



de Québec-France conduit par Marguerite Larochelle. Les discours ont mis l'accent sur l'importance de préserver ses racines, de privilégier la culture, la francophonie et les échanges de jeunes. Tous les présents ont entonné *Gens du pays* puis *La Marseillaise*. Ce fut, pour les Québécois, le point d'orgue de deux jours intenses de visites et d'émotion partagée avec les familles d'accueil. ■

AUVERGNE-QUÉBEC

LA CONFRATERNITÉ DES CONFRÉRIES



Le groupe d'Auvergnats à l'Hôtel de ville de Montréal avec le président de France-Québec.



Rencontre des grands maîtres auvergnats et québécois.



Signature du pacte d'amitié.

En 2014, il y avait eu un rassemblement inédit de confréries gastronomiques de France et du Québec, à l'initiative d'Auvergne-Québec (FQM n°169). Fin septembre, quarante Auvergnats, pilotés par la présidente Édith André, ont fait un voyage découverte. Dans le groupe : quatre confréries, une association sportive d'Issoire et une association de défense des moulins, plus des adhérents de la régionale.

Un souper à Montréal a réuni 90 convives, avec les confréries de Gatineau, du Cidre de Montréal et du Beaujolais Devoir du Québec ainsi que plusieurs régionales de Québec-France. Beaucoup d'échanges et de prévisions d'activités dans une ambiance fort

sympathique. Bel accueil aussi au lac Saint-Jean par la régionale Québec-France Saguenay et des contacts entre la confrérie de la Myrtille et celle du Bleu du Saguenay.

Deux jours furent consacrés à la région de Québec avec, là aussi, un bon accueil des régionales. À Montmagny, le maire s'est félicité du bon fonctionnement du pacte d'amitié avec la ville de Châtel-Guyon et des intermunicipalités.

Sur le retour, une réception avait été organisée à l'Hôtel de ville de Montréal par la nouvelle association Québec-France Montréal-Récollet. Un pacte d'amitié a été signé avec Auvergne-Québec, en présence du président de la FFQ-F Dominique Rousseau. ■

LES 26-27 MAI 2017
À CHÂTEL-GUYON
Assemblée générale de
FÉDÉRATION
France Québec
 francophonie

QUÉBEC-FRANCE MAURICIE-CENTRE DU QUÉBEC

LES 40 ANS DE L'AÎNÉE DES RÉGIONALES QUÉBÉCOISES

L'aînée des Régionales du réseau Québec-France est née le 4 octobre 1976. Elle a célébré ce quarantième anniversaire le 1^{er} octobre à l'Auberge des Gouverneurs à Trois-Rivières, sous la présidence d'honneur de Jacques-Yvan Morin, l'un des fondateurs de Québec-France, universitaire émérite et ancien ministre du gouvernement de René Lévesque.

Au milieu d'une assemblée de 160 personnes, l'invité d'honneur, Michel Robitaille, a relaté toute la vivacité de la relation franco-québécoise qu'il a vécue pendant les six années dans sa fonction de Délégué général du Québec à Paris, au cours d'une conférence longuement applaudie.

Guy Julien, président de la régionale, avait introduit cette soirée par l'accueil de toutes les personnalités invitées et de tous les participants à cette soirée historique et festive, parmi lesquels le député Jean-Denis Girard, Daniel Godefroy représentant Dominique Rousseau président de la Fédération France-Québec / francophonie, Nicole Blouin représentant André P. Robert, président de Québec-France, les anciens présidents et présidentes de l'association nationale Québec-France et de la Régionale locale. Le Maire de Trois-Rivières, empêché en dernière minute, a adressé a posteriori un message de sympathie pour cette manifestation.

Daniel Godefroy, au cours de sa brève prise de parole, a souligné l'im-



STÉPHANE LESSARD / LE NOUVELLISTE.

Michel Robitaille, conférencier, Daniel Godefroy, président de Touraine-Québec, André Poulin, ex-président national de Québec-France, Guyl Julien, président de l'Association Québec-France Mauricie - Centre-du-Québec, Jacques-Yvan Morin, président d'honneur, ainsi que Marcel Beauchemin, ancien directeur général et ex-président national de Québec-France.

portance que revêt cet anniversaire pour le Réseau France-Québec et, au titre de président de Touraine-Québec / francophonie, a rappelé les liens privilégiés personnels et associatifs qui se sont développés au cours de plus de dix années d'un pacte d'amitié quadriennal signé en 2005 et renouvelé deux fois après des bilans très positifs d'échanges et de projets communs.

Enfin, à l'occasion du premier jour du Festival international de la poésie de Trois-Rivières, deux poètes, Lise Bonneville (France), Émile Martel (Québec), ont dit chacun leurs œuvres. ■

QUÉBEC-FRANCE LAVAL

QUE DE PAS FRANCHIS EN 30 ANS...

Lors de son assemblée générale, le 18 avril 1986 à Saint-Eustache, la section régionale Laval-Laurentides de l'Association Québec-France a résolu de se scinder pour former deux régionales distinctes : Laval et Laurentides. L'objectif était principalement d'assurer une plus grande vitalité à l'association en rapprochant les membres sur le plan territorial. Le 26 mai 1986, la nouvelle régionale de Laval tint son assemblée générale de fondation et quinze jours plus tard, Québec-France reconnaissait officiellement la création de cette régionale lors de son assemblée à Trois-Rivières.

Depuis, l'arbre généalogique de la régionale lavalloise a vu se succéder à la présidence Gilles Tousignant, président fondateur, Lucille Malchelosse, Claude Perraton, Jean-Guy Sabourin et Guy Ménard. En janvier 2016, un autre pas important était franchi : la régionale Québec-France Laval obtenait son statut d'association autonome. Au même moment, elle décidait d'ouvrir ses horizons vers



La Rentrée automnale de l'Association Québec-France Laval, le 23 septembre, a souligné le 30^e anniversaire. En présence de Guy Ménard président de l'association, Georges Poirier conseiller municipal de Laval (France) co-fondateur du jumelage et administrateur de l'association Laval-Québec, Yves Robillard député de Marc-Aurèle-Fortin à la Chambre des Communes, Jean-Jacques Lapierre membre pionnier de l'Association et ancien conseiller municipal de Laval (Québec), Manon Lapierre membre de l'association et première participante du programme intermunicipalités, Robert Martellino partenaire financier et membre de l'association.

la francophonie.

L'Association Québec-France Laval met une emphase bien particulière sur la promotion et la qualité de la langue française, notamment chez les jeunes. La Dictée lavalloise, principal événement ludique visant l'avancement du fait français dans la région, a présenté cette année sa 21^e édition. Elle attire toujours plusieurs centaines de personnes et constitue le plus bel exemple de cet engagement dans une démarche pour l'épanouissement des citoyens d'aujourd'hui et

de demain. Cette Dictée lavalloise revêt depuis treize ans un caractère international, car elle est donnée simultanément dans la ville de Laval (Québec) et la ville de Laval (France).

Le jumelage entre les deux villes éponymes se concrétise aussi avec le programme intermunicipalités depuis 32 ans. Plus de 250 jeunes Lavallois ont bénéficié de ce programme ce qui fait de Laval, une figure de proue dans le domaine.

Par ailleurs, l'Association Québec-France Laval reconnaît et

affirme l'importance de la culture dans la société d'aujourd'hui. À ce titre, elle est très active dans la sélection du Prix littéraire Québec-France Marie-Claire-Blais, institué en 2005. Enfin, elle organise annuellement une douzaine d'activités diversifiées et pour tous âges. Événements axés sur la découverte de l'Hexagone et de la Francophonie, généalogie et les racines françaises, échanges culturels, gastronomie, conférences et voyages thématiques sont régulièrement au programme. ■

NORMANDIE



CALVADOS-QUÉBEC Présidente : KATY CHUDIK
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC FRÉDÉRIQUE VALÉE
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@orange.fr

BRETAGNE



CORNOUILLE-QUÉBEC Président : JOSEPH LE BEC
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC Président : PATRICK DIVEU
66 avenue de Beauvais - 22100 Lanvalley
Tél. 06 08 48 74 38 - Site : dinan-quebec.jimdo.com
patrick.diveu@wanadoo.fr ou dinan-quebec.asso@orange.fr



PAYS DE RENNES-QUÉBEC Président : CLAUDE FAVREAU
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée
Tél. 06 11 45 43 40 • ccfavreau@orange.fr



SAINT-MALO-QUÉBEC Présidente : LILIANE ROMAN
Maison du Québec - Place du Québec - 35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 81 24 30 ou 06 70 93 63 39
liliane.rom@laposte.net ou alli.rom@club-internet.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

PAYS DE LA LOIRE



LAVAL-QUÉBEC Président : RICHARD BOLOGNA
Hôtel de Ville - 53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC Présidente : THÉRÈSE BRETECHER
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



MAINE-QUÉBEC Présidente : CATHERINE VEILLARD
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



PAYS NANTAIS-QUÉBEC Président : MICHEL PUAUD
6 place de la Manu - 44000 Nantes
Tél. 06 33 58 61 54 • presidence@paysnantaisquebec.fr • contact@paysnantaisquebec.fr
www.paysnantaisquebec.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC Président : MICKAËL MORICE
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • sncamourquebec@orange.fr



VENDÉE-QUÉBEC Présidente : ANNICK BUFFET
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

DOM-TOM



GUADELOUPE-QUÉBEC Président : JOSEPH LEE
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC Président : RAYMOND REGINA
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48 • guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE) Présidente : YOLANDE EDERIQUE
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

CENTRE-VAL DE LOIRE



BERRY-QUÉBEC Présidente : MICHELLE BLAYAC
11 Les Loges - 18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC Présidente : ANNE-MARIE FICHET
47 rue de Varize - 28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC Présidente : ODETTE JOUBERT
53 rue Aristide Briand - 45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04 • odette.joubert@sfr.fr



LOIR-ET-CHER-QUÉBEC Président : BRUNO ALEXANDRE
12 rue Vauquois - 41000 Blois
Tél. 02 54 74 84 38 • brunoalexandre@sfr.fr



PERCHE-QUÉBEC Président : GÉRARD LAUNAY
Mairie - 28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAIN-QUÉBEC Président : DANIEL GODEFROY
58 rue de la Brachoire - 37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainquebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

NOUVELLE-AQUITAINE



AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC Présidente : BÉATRICE RABETTE
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75 • bea.jc17@wanadoo.fr



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC Président : MICHEL COTNOIR
41 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC Présidente : MICHÈLE DEBAIN
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91
chatelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC Présidente : NELLY MUSELLI
2 rue des Bacs - 79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC Président : NICOLAS BLONDET
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC Présidente : HÉLÈNE GRANET
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



PAYS-BASQUE-QUÉBEC Président : ROGER MARCHAND
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE LAVAL
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC Présidente : MARION GIVELET-BODOY
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14
larochelle-aunis@wanadoo.fr • perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PÉRIGORD-QUÉBEC Président : RICHARD BOURGOING
BP 503 - 24102 Bergerac cedex
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27
perigord-quebec@orange.fr • www.perigord-quebec.com



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC Présidente : GISLAINE CHAUVET
6 rue du Limousin - 17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94 • gerard.gislaine@free.fr



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC Président : JEAN-CLAUDE FRAICHE
84 rue de Sigalas - 47200 Marmande
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
contact@valdegaronne-quebec.com • www.valdegaronne-quebec.com

TRICOTÉ SERRÉ

HAUTS-DE-FRANCE



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC Présidente : BRIGITTE DECEUKELIÈRE
7 rue des Archéologues - 59267 Prouville
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC Présidente : NADINE LEDET
CD 96, Hameau de Terlincthun - 62930 Wimerieux
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26 • nadine.ledet@wanadoo.fr

ILE-DE-FRANCE

www.iledefrancequebec.fr



ESSONNE-QUÉBEC Président : SERGE DUBIEF
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC Président : BERNARD EMONT
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC Président : IVAN GAUDEFROY
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE BOUVARD
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC Président : JEAN-PIERRE TARTARE
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valdoisequebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC Présidente : CLAUDINE ALGARRA
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe
78140 Vélizy-Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08 • yhdsq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



BELFORT-QUÉBEC Président : CLAUDE PERROT
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



BOURGOGNE-QUÉBEC Président : GEORGES PIERRE
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC Président : ALAIN CHEVILLARD
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

OCCITANIE



ALBIGEOIS-QUÉBEC Président : ANDRÉ LAGRANGE
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



GARD-QUÉBEC Président : GUILLAUME DEROS
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net
francequebec.fr/gard/



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC Présidente : FLORINE NICOLA
19 rue Albanie Regourd - 31000 Toulouse
Tél. 06 87 22 21 08 (au 1^{er} contact, présentez-vous par SMS)
miditoulousainquebec31@gmail.com • miditoulousainquebec.fr



MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC Président : LOUIS VILLARET
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 P.A. de Camalcé - 34150 Gignac
montpellier.herault.quebec@hotmail.com

GRAND-EST



CHAMPAGNE-QUÉBEC Présidente : NOËLLE BERTON
3 rue Basse - 51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC Président : JEAN-PAUL PIZELLE
Peigny - 52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



LORRAINE-QUÉBEC Président : MICHEL SCHLUCK
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

AUVERGNE RHÔNE-ALPES



AIN-QUÉBEC Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC Président : BERNARD ROULY
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



AUVERGNE-QUÉBEC Présidente : EDITH ANDRÉ
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
auvergne-quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



LYON-QUÉBEC Président : RAYMOND SANCHEZ
33 rue Bossuet - 69006 Lyon
Permanence : 2^e et 4^e jeudi du mois 17h30 à 19 h (sauf juillet et août) 37 rue Bossuet - Lyon VI^e
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



COMTAT VENAISSIN-QUÉBEC Présidente : MICHÈLE ROUMEGOUX
18 avenue Gustave Goutarel - 84130 Le Pontet



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC Président : MARCEL PAOLI
4 all. des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC
St-Canadet - 340 chemin de la Ricarde - 13610 Le Puy Ste-Réparate
Tél. 06 81 55 18 04 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovenchequebec.jimdo.com

MEMBRES ASSOCIÉS



AMITIÉS FRANCE-ACADIE Président : PATRICE CARPUAT
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfrancecadie.org



ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON Président : SYLVESTRE CLANCIER
25 rue Bergère - 75009 Paris
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français) 06 09 81 59 54 • sylvestre@club-internet.fr



ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE Présidente : JACQUELINE GILLET-GAGNON
16 Kernoble - 29290 Milizac
Tél. 02 98 84 21 30 ou 06 30 94 86 74 • jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr



COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80 • capfrance@gmail.com



COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE Président : ETIENNE GHISALBERTI
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com



COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS
Co-président : GILBERT PILLEUL
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07
cfqjmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr



KARUKÉRA-QUÉBEC Président : CHRISTIAN JOSEPH
13 rue des Roses La Raizet - 97139 Abymes (Guadeloupe)
Tél. 05 90 95 65 41 • ch.joseph@wanadoo.fr



IREIS RHÔNE-ALPES
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

L'AVE OBLIGATOIRE

L'Autorisation de voyage électronique (AVE) pour entrer au Canada est obligatoire depuis le 10 novembre après plusieurs périodes de « clémence ». Il faut la demander sur le site :

www.cic.gc.ca/francais/visiter/ave.asp

Elle coûte 7 dollars après avoir rempli le questionnaire. L'AVE est généralement délivrée par courriel dans les minutes qui suivent. Elle est valable 5 ans mais est liée à votre passeport. Si vous changez de passeport, il faut une nouvelle AVE.

Le mystère du 5 1/2 en haut de duplex enfin résolu...

Un ami québécois a proposé de vous accueillir dans son beau 5 1/2 très ensoleillé. Mais attention, vous prévient-il, c'est un haut de duplex, au second étage... Vous n'avez aucune idée de ce qui vous attend ? Décryptage : Dans le 5 1/2, le mystérieux demi correspond à la salle de bains. La cuisine, elle, compte systématiquement pour une pièce. Reste donc 4. Là, vous avez le choix. Vraisemblablement, il s'agit d'une salle à manger (1), un salon (1) et 2 chambres (2). Mais il peut aussi y avoir une seule pièce commune et 3 chambres. Bref, vous ne pouvez pas savoir à l'avance, d'autant qu'une grande pièce compte souvent pour deux... Passons au duplex. Le mot vous fait rêver ? Vous imaginez un logement luxueux ? Oubliez

cela. Cela signifie simplement que l'appartement se situe à l'étage supérieur d'une petite bâtisse qui ne compte que 2 logements. Il y a ainsi des triplex, des quadruplex et même des quintuplex. Au-delà, on parle généralement d'immeuble ou de bloc-appartements (même si ce terme est banni par l'Office québécois de la Langue Française...). Dernier piège, l'étage... Le second étage québécois correspond au premier étage français. Les Québécois passent donc sans problème du rez-de-chaussée au second étage. Mais attention, il arrive aussi que le rez-de-chaussée soit appelé premier étage. Il faut bien qu'il reste une part de mystère...



LAURENCE BAULANDE

L.B.

UN BUS AIR FRANCE POUR QUÉBEC

Depuis le 26 septembre, Air France dessert Québec par autocar. Ses clients de la région de Québec peuvent prendre le bus à 12h30 à la gare Sainte-Foy pour arriver à l'aéroport Trudeau-Dorval à Montréal à 15h30 et prendre l'avion pour Paris à 16h45. Au retour, les passagers qui arrivent de Paris à 15h55 peuvent prendre l'autobus à 18h25 et arriveront à Québec à 21h25. Ce service est gratuit. Selon la compagnie aérienne, la demande n'est pas suffisante pour avoir un vol direct vers Québec. L'acheminement en bus vers Montréal est déjà utilisé depuis une quinzaine d'années pour les passagers Air France de la région d'Ottawa.

La Tourtière de Noël

La dinde aux canneberges est au menu de bien des familles québécoises pendant les fêtes mais aussi la traditionnelle tourtière parfois appelée « la reine du terroir québécois ».

Sa composition peut varier d'une région à l'autre.

Dans la pâte à tarte, il y a au moins trois viandes :

bœuf, porc, veau, voire agneau ou poulet.

Souvent hachées, les cubes de viande ont aussi leurs partisans comme au lac Saint-Jean. Certains parlent de « pâté de Noël » ou de « pâté à la viande ».

Le plat est tellement populaire qu'en 1948 il a été célébré en chanson par Lionel Daunais, reprise depuis par La Bottine souriante.



ROUTES : le sens des numéros



GEORGES POIRIER

Vous roulez sur la 15 ; vous prenez la 20... La numérotation des routes et autoroutes du Québec n'est pas due au hasard. Il y a quelques principes à savoir :

- **Plus le chiffre est bas**, plus vous êtes proche de la frontière américaine ou ontarienne (l'autoroute 10 est plus proche des États-Unis que la 20).
- **Les chiffres pairs** sont attribués aux routes et autoroutes parallèles au fleuve Saint-Laurent (comme la 20 et la 40) dans les directions est-ouest.
- **Les chiffres impairs** correspondent aux routes et autoroutes perpendiculaires au Saint-Laurent (comme la 15) dans les directions nord-sud.

Exception : les autoroutes à trois chiffres qui servent de liaison (la 440 relie la 13 à la 25 via la 15 et la 19).

Même logique de proximité avec le fleuve et les frontières pour les routes nationales numérotées de 100 à 199 (celle-ci est aux Îles de la Madeleine). Les routes régionales de 200 à 299 sont au sud du fleuve, celles de 300 à 399 se situent au nord du Saint-Laurent.



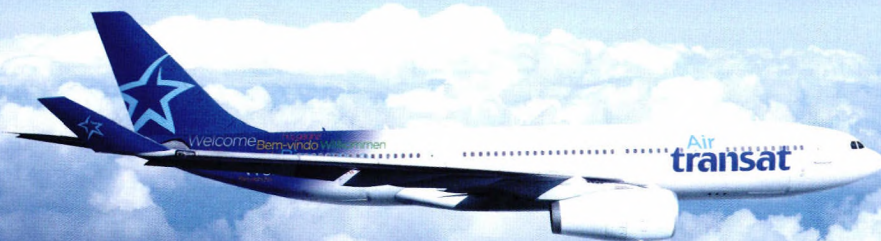
Offrez du
FOIE GRAS
ON S'EN SOUVIENDRA !



Pour plus d'informations sur la tradition culturelle et gastronomique du Foie Gras :
www.leblogdufoiegras.com / www.lefoiegras.fr

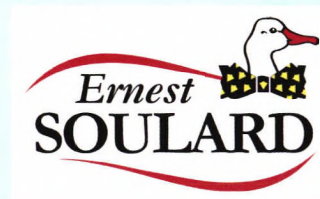
Conception ADOCOM-RP - Paris

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur www.francequebec.fr («section adhérents»). **La carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC



Votre ouverture sur le monde

